

Au lieu de regarder le Tour de France cet été	<i>Passerelle Eco</i> n°33.....	pages 3-4
Peut-on guérir du dopage financier sans risque de rechute ?	<i>S!lence</i> n°368, mai 2009.....	page 5
L'AlterTour sur les chemins de la solidarité	<i>Campagnes Solidaires</i> , mai 2009.....	page 6
Un Tour de France comme jamais vu à vélo	<i>Le Mague</i> , 30 juin.....	page 7
Mille vélos valent ce qu'un 4x4 coûte	<i>S!lence</i> n°369, juin 2009.....	page 8
Dopage Haute Fréquence en milieu rural	<i>Campagnes Solidaires</i> , juin 2009.....	page 9
L'AlterTour remet ça	<i>Nature&Progrès</i> , Juillet-Août 2009.....	page 10
L'autre Tour de France va relier des alternatives aux dopages	Communiqué de Presse AlterTour, 3 juillet	page 11
l'Alter Tour cycliste sera en Normandie	<i>Le Mague</i> , 4 juillet.....	page 12
Un « autre tour » passera par le village	<i>L'Est Républicain</i> , 6 juillet.....	page 13
La meilleure façon de pédaler	<i>L'Alsace</i> , 5 Juillet.....	page 13
OGM, dopage... l'AlterTour va faire étape à Wattwiller	<i>L'Est Républicain</i> , 6 juillet.....	page 14
AlterTour : l'autre tour de France	<i>L'Alsace</i> , 7 Juillet	page 15
Un autre tour de France	<i>Les Dernières nouvelles d'Alsace</i> , 9 Juillet.....	page 16
L'autre visage du sport	<i>Les Dernières nouvelles d'Alsace</i> , 11 Juillet.....	page 16
L'autre tour a fait étape à Wattwiller	<i>L'Alsace</i> , 12 Juillet.....	page 17
Le tour des alternatives	<i>Les Dernières nouvelles d'Alsace</i> , 12 Juillet....	page 18
L'AlterTour fait étape à Genevrevuille	<i>Les Petites Affiches de la Haute Saône</i> , 16 juillet	page 19
Un tour de France original	<i>L'Est Républicain</i> , 15 juillet.....	page 20
Contrôle anti-dopage sur l'AlterTour 2009	Communiqué de Presse, 20 juillet 2009.....	page 21
Un tour de France solidaire	<i>Est Républicain</i> , 22 juillet.....	page 22-3
Le tour de France alternatif traverse l'Aisne	<i>Le Courrier Picard</i> , 22 juillet.....	page 23
L'altertour fait escale au Berger du val de Serre	<i>L'Aisne Nouvelle</i> , 24 juillet.....	page 23
L'Alter Tour, un tour de France cycliste... autrement	<i>La Voix du Nord</i> , 24 juillet.....	page 24-5
Où vont donc se cacher les antennes-relais ? Dans les clochers !	<i>Le Monde</i> , 25 juillet.....	page 26-7
Une autre voie est possible	<i>Le Havre libre</i> , 28 juillet.....	page 27
Un tour de France cycliste écolo et « sans dopage »	<i>Presse Océan</i> , 28 juillet.....	page 28
L'Altertour à bicyclette a fait escale à la base de loisirs	<i>La Voix du Nord</i> , 28 juillet.....	page 29
Convergence en faveur des Alter-énergies	Communiqué de Presse AlterTour, 28 juillet....	page 30
Ils pédalent pour un monde alternatif	<i>Le Havre libre</i> , 29 juillet.....	page 31
Un tour de France écolo !	<i>Le Havre libre</i> , 29 juillet.....	page 32
Le tour anti-EPR	<i>France-Monde</i> , 29 Juillet.....	page 32
L'AlterTour à PENLY	<i>Les Ecologistes Normands</i> , 29 juillet.....	page 33
L'Altertour, l'autre tour de France	<i>Nord-Eclair</i> , 29 Juillet.....	page 34
L'Altertour de France des écologistes	<i>Le Havre libre</i> , 30 juillet.....	page 35
Paradis fiscaux : l'Alter tour fait étape à Baguer-Morvan	<i>Pays Morlaisien</i> , le 30 juillet.....	page 35
Un maillot noir avec les anti-champions sur l'étape havraise	<i>Le Mague</i> , 30 juillet.....	page 36
L'Alter Tour fait étape à La Touche les 1 ^{er} et 2 août	<i>Ouest-France</i> , 30 juillet.....	page 37
Visite d'une ferme bio à Villerville	<i>Ouest-France</i> , 31 juillet.....	page 37
L'arbre de l'évolution	<i>S!lence</i> n°370, Juillet.....	page 38
L'alter-tour fait escale dans le sud-Manche	<i>La Manche Libre</i> , 1 ^{er} août.....	page 39
Un tour de France écolo !	<i>Le Havre-libre</i> , 31 juillet.....	page 39
L'AlterTour se casse les dents à Penly	<i>Les Informations Dieppoises</i> , 31 juillet.....	page 39-40
Un AlterTour en lutte contre les dopages	<i>Ouest-France</i> , 1 ^{er} août.....	page 41
Passage des coureurs du Tour de France écolo	<i>Ouest-France</i> , 4 août.....	page 42
Une centaine de personnes à la soirée d'Alter Tour	<i>Ouest-France</i> , 5 août.....	page 42-3-4
L'Alter Tour en route pour Notre-Dame-des-Landes	<i>Ouest-France</i> , 6 août.....	page 45
Dénoncer les « dopages généralisés »	<i>Le Publicateur Libre</i> , 6 août.....	page 46
l'Altertour de la biodiversité fait halte au musée	<i>Ouest-France</i> , 7 août.....	page 47
Pédaler pour changer la vie	<i>Commune de Gonfreville</i> , août 2009.....	page 47-8
Ils consomment moins pour vivre mieux	<i>Le Havre Libre</i> , 2 septembre.....	Page 48
2000 kilomètres à vélo contre tous les dopages	<i>Liberté-Hebdo</i> n°869, Juillet-Août 2009.....	page 49
Dopage rime avec masquage	Communiqué de Presse, Attac AlterTour, 15 sept.	page 50
Dépendance à la téléphonie mobile	Communiqué de Presse AlterTour, 16 sept.....	page 51-2
Météo sur l'AlterTour : alternance de soleil et de beau temps	<i>Bulletin des Amis d'Accueil Paysan</i> n°19, Sept	page 53
	Reportages radio et télévision	page 54



Au lieu de regarder le Tour de France cet été : l'Altertour pour une planète sans dopage

Cet été, cela vous dirait-il de faire quelques jours de balade en vélo, solo ou en famille, et de rencontrer producteurs bio et autres alternatives sur le parcours ? C'est ce que vous propose l'Altertour, un demi-tour de France cycliste solidaire, qui se fait en relais avec l'assistance d'un bus, et dont les étapes sont ponctuées de soirées festives avec films et débats sur le thème "pour un modèle agricole et économique respectueux des hommes et de la nature..." Chouette programme !

Une aventure humaine

Le premier Altertour a eu lieu en 2008 (cf Passerelle Eco n°XXX). Dom apprécie la qualité des liens humains tissés pendant cette épreuve solidaire qui associait des personnes de 8 à 88 ans, ayant des situations professionnelles différentes : "Les liens tissés pendant l'AlterTour entre cyclistes et accueillants sont ceux de personnes ayant partagé une épreuve humaine unique, sans discrimination d'âge ni de profession, et où l'initiative de chacun est encouragée."

Pour beaucoup, ces relations se sont prolongées depuis l'été avec l'élaboration de l'AlterTour 2009. A chaque étape, un comité d'accueil et d'organisation se met en place. Les anciens aident les nouveaux organisateurs et passent le relais... Pour certains, venus du cyclisme, c'est une découverte complète de toutes ces alternatives écologiques, et de ces manières de fonctionner ... différentes...

Dom : "Pour cet autre tour, on essaie que la réalisation soit exemplaire, qu'elle soit en elle-même une démonstration du message porté".

Quel est ce message ?

- La voie de la compétitivité est une autoroute sans issue. Fifi : « La compétition aveugle que se livrent les individus, les groupements et les nations n'est que le simulacre de la guerre de tous contre tous et finira par anéantir toute vie. L'attitude dissidente majeure au système dominant peut être résumée dans la formule : Je ne suis pas un concurrent. »
- Il existe des alternatives réalistes à la tentative actuelle de sauvetage du « chacun pour soi » économique, coûteux pour la collectivité et pour son service public, et qui nous est pourtant présenté comme la solution unique à la crise que traverse la société depuis quelques mois.
- A l'opposé, trop de grands projets institutionnels menacent l'environnement, et alors que leur coût est exorbitant, d'une part leur finalité est très discutable et d'autre part ils auraient de très néfastes conséquences écologiques. L'AlterTour a donc également pour objectif de soutenir les initiatives locales courageuses de celles et ceux qui luttent contre ces projets.

Ces projets que la crise économique finit de disqualifier ; la population locale s'y oppose, leur préférant la préservation de l'environnement, et le maintien d'une agriculture durable. Il s'agit de grands centres commerciaux, de complexes autoroutiers, de port méthanier (St-Jouaint, soirée du 29 juillet), de centrale nucléaire (Penly, étape du 27 juillet) ou du doublement d'un aéroport (Notre-Dame-des-Landes, arrivée au Camp Action Climat le 8 août 09).

L'arrivée du prochain AlterTour aura effectivement lieu à Notre-Dame-des-Landes, pendant le camp-action-climat international prévu pour informer le public sur le projet de second aéroport de Nantes. Le coût en est estimé à 3 milliards d'euros, alors que l'aéroport existant serait actuellement sous-exploité ; ses conséquences écologiques sont celles d'un aéroport (faut-il en dire plus ?). Sans oublier qu'il accroîtrait encore la délocalisation, et donc le chômage dans l'hexagone.

Participer

Vous voulez participer ? Rien de plus simple ni de plus agréable : ce seront des vacances écocitoyennes !

Vous voulez « vous donner », pas seulement sur le tour, mais aussi sur sa préparation ? Nous vous présentons ci-après un guide pour la préparation d'une étape. Prenez en connaissance, puis contactez l'équipe de la ville étape près de chez vous...

Vous pouvez aussi participer en proposant une animation ou un service lors d'une étape...

La prochaine édition se fera à partir du 4 Juillet, au départ de Besançon, puis passera notamment par Strasbourg, Lille, Le Havre, Rennes, pour se terminer le 8 Août prochain à Notre-Dame-des-Landes au nord de Nantes.

Pour la préparation d'une étape de l'AlterTour

Préparer la soirée festive

Une soirée festive et éducative a lieu sur le lieu d'arrivée de l'étape. Pour en établir le programme, vous pouvez commencer par inviter à une réunion préparatoire les associations locales susceptibles de participer à l'accueil convivial des cyclistes et du public éventuel.

Le site idéal pour cette étape associe un lieu de camping, un lieu de restauration (plein-air possible) et un lieu de conférence/débat/festivités.

Etablir le circuit en relais

En collaboration avec les comités des étapes précédentes et suivantes, vous définirez le trajet.

Sur la route, il y a une pause chaque heure. La longueur du parcours doit donc être adaptée, et il faut aussi surtout s'arranger pour que le parcours passe par des sites d'intérêt alternatifs ou militants.

>> Préférer des voies vertes ou des routes à faible circulation automobile : pistes cyclables, chemins de halage, anciennes voies ferrées, petites départementales...

>> Prévoir un lieu avec un stand pour les lieux de relais, notamment pour le pique-nique du midi.

Lorsqu'un relais se situe sur une voie verte interdite aux engins motorisés, il devrait être suffisamment accessible à l'AlterBus (proximité d'un chemin carrossable).



Silence, mai 2009

Peut-on guérir du dopage financier, sans risque de rechute ?

La récente « prime à la casse » est destinée à doper le marché de l'automobile : un effet seulement temporaire, comme le rappellent des initiatives semblables, prises dans années 90. On peut donc s'attendre à ce que la relance artificielle de la consommation soit suivie d'une phase de dépression. Quant aux bénéficiaires de cette prime, bien insuffisante pour acheter un véhicule neuf, ils devront s'endetter sur plusieurs mois au nom de l'euphorie passagère d'un nouvel achat.

Suivant la définition générale que nous proposons, et qui englobe notamment les domaines du sport de compétition, de l'agriculture productiviste et de l'économie de marché, le dopage désignerait **tout procédé qui améliore temporairement des performances, mais qui induit durablement dépendance et déficit.**

Les performances d'un consommateur se mesurent à son pouvoir d'achat immédiat, amélioré du crédit éventuellement accordé par une banque. Son bénéficiaire peut assouvir rapidement un désir d'achat ponctuel, mais reste lié à son créancier privé pendant plusieurs mois. Cette mise sous **dépendance** s'accompagne d'un **déficit** de pouvoir d'achat, puisque le remboursement inclut des *intérêts*. En cas de difficultés de remboursement liées par exemple à une perte d'emploi, le débiteur peut y perdre son bien au profit de son créancier (*hypothèque*).

Bref, c'est risqué. De plus, comme dans la compétition sportive où il est officiellement interdit, le dopage peut être dissimulé. Ainsi, un crédit étendu à des personnes non solvables (*subprime*, dits emprunts « toxiques »), lorsqu'il est transformé en obligations (*titrisations*) proposées à des investisseurs, est mélangé à un lot de titres au rendement plus sûr ; le produit financier résultant est validé par des *Agences de Notations*. C'est ainsi que de nombreux investisseurs s'y sont laissés prendre, la chute du marché immobilier américains et de ses produits financiers initiant la crise actuelle.

C'est l'ensemble de la société qui va subir les conséquences du **masquage** de crédits abusifs.

Pendant, ce point de vue offre des perspectives, car si le crédit est assimilable à du dopage, on doit pouvoir guérir l'économie en lui appliquant les mêmes soins qu'à un sportif :

- 1. Eduquer** en faisant admettre au patient sa dépendance au crédit-drogue, tout en supprimant les *indices de rappel* susceptibles de provoquer des rechutes (publicités pour des emprunts, enseignes de banques).
- 2. Désaccoutumer** la société en diminuant progressivement le recours à l'emprunt individuel. Sans crédit, il faudra de la patience dans l'épargne, associée à des salaires convenables pour remplir le bas de laine. Cette condition appelle une révision complète du « partage du gâteau » dans l'entreprise, et surtout le renoncement à l'économie concurrentielle mondialisée qui oblige à restreindre le plus possible les salaires versés aux employés, en leur laissant juste de quoi obtenir des crédits pour faire tourner l'économie globalisée. Si les entreprises produisaient localement, on minimiserait la compétition. On pourrait gagner plus en travaillant moins.
- 3. Remplacer** le crédit individuel par une mise en commun de fonds à l'intérieur d'une collectivité, sous la forme d'impôts spécifiques finançant la construction d'infrastructures partagées. Une concentration raisonnable de capitaux serait alors gérée sans intérêts, par et pour la collectivité.

Cette tentative d'essai d'ordonnance est motivée par l'urgence de la pathologie. La cigarette engendre des fumeurs passifs, l'antenne relais diffuse ses micro-ondes sans discernement, le crédit dopant met en danger la société : personne n'est à l'abri du dopage dans un monde compétitif.

Dominique Béroule

L'AlterTour sur les chemins de la solidarité

Creuser les chemins de la solidarité plutôt que suivre l'autoroute sans issue de la compétition : la Confédération paysanne accompagne la deuxième édition de l'AlterTour qui, en juillet au nord de la Loire, parcourra les chemins reliant un arc-en-ciel d'initiatives exemplaires.

Sortant de la projection d'« On revient sur Terre » (1), le documentaire tourné en juillet 2008 pendant la première édition de l'AlterTour, la journaliste Ruth Stégassy (2) se déclarait revigorée par le bonheur évident de tous les acteurs. Le film met en scène un groupe de cyclistes nomades qui part pendant un mois à la rencontre de militants sédentaires : paysans, élus, bénévoles, tous promoteurs de l'écologie. Les sédentaires y témoignent notamment de leur expérience militante. On est loin d'images montrant des paysans reclus, parfois déprimés, sans avenir apparent. Comme l'exprime l'artisan boulanger, cycliste et éditeur Thierry Baffou : « *Ce sont les politiques locaux qui viennent nous voir. A partir du moment où on montre sur un lieu que quelque chose fonctionne, on a déjà un certain crédit, le message est d'autant plus facile à passer. Je peux me permettre après de dénoncer ce qu'ils font parce qu'ils se rendent compte que je propose quelque chose qui fonctionne. Je pense que ça, c'est important : ne pas être que dans l'aspect négatif de la dénonciation, mais dans la proposition.* »

L'AlterTour veut faire connaître des initiatives méritant d'être reproduites. L'existence de tant d'alternatives, notamment agricoles, fut une source d'étonnement en 2008. Le circuit 2009 procurera sans doute autant d'espoir à ceux qui creusent les chemins de la solidarité en évitant l'autoroute de la compétition.

L'idée de base était de montrer le parallèle existant entre le dopage dans le sport de compétition et certains procédés de l'agriculture productiviste (cf. dossier CS n°230). L'actualité nous oblige cette année à considérer d'autres formes de dopage tout aussi préoccupantes : le dopage financier, dont la connotation positive d'hier ne résiste pas à la crise d'aujourd'hui, mais aussi le dopage des transports, ou celui des télécommunications par les micro-ondes. En définitive, le dopage concerne tout procédé qui améliore temporairement certaines performances mais crée sur le long terme une dépendance, voire une dégradation. Cette dégradation s'étend généralement au delà de l'organisme dopé, ce qui pose un grave problème de société. Les retombées des différentes formes que revêt le dopage sont nombreuses sur nos vies, mais aussi et avant tout sur l'avenir de la planète. Toute manifestation visant à faire prendre conscience de cette situation est salutaire.

Il s'agit de mettre en avant des alternatives concrètes et de favoriser la naissance d'initiatives locales courageuses, en allant soutenir celles et ceux qui tentent d'éviter que de grands projets institutionnels « occupent le terrain », au sens propre comme au figuré. L'AlterTour passe ainsi par des sites envisagés pour accueillir des projets au coût exorbitant, à la finalité discutable et aux conséquences néfastes pour l'écologie. Initiés il y a plusieurs années, lorsque certains élus ou économistes pouvaient encore croire au mythe de la croissance illimitée, ces projets ne répondent plus à un réel besoin, sauf peut-être celui de continuer à faire tourner les industries du béton, de l'asphalte, du pétrole et de l'uranium. La population locale s'y oppose, leur préférant la préservation de l'environnement et le maintien d'une agriculture durable. L'AlterTour passera donc par des lieux de résistance aux grands centres commerciaux, aux complexes autoroutiers, à des centrale nucléaire, port méthanier et aéroport. L'arrivée aura lieu ainsi le 8 août au camp-climat concerné par le projet de second aéroport de Nantes, prévu sur des terres agricoles à Notre-Dame-des-Landes. Un site et un combat emblématiques contre un projet d'un autre temps (cf. CS n°223), une scène finale adaptée au nouveau scénario écrit par des cyclistes et leurs hôtes.

(1) La bande annonce du film et toutes les infos sur l'AlterTour 2009 sont sur : www.altertour.net

(2) Journaliste à France Culture, Ruth Stégassy anime tous les samedis matin « Terre à terre », émission de référence sur l'écologie.

Un Tour de France comme jamais vu à vélo

Par Paco



C'est en établissant un parallèle saisissant entre les pratiques sportives et les usages en vigueur dans notre société de surconsommation que les organisateurs de l'Alter-Tour vont vous faire pédaler en douceur du 4 juillet au 9 août 2009 sur les routes de France, donc en léger différé avec les grimpeurs, les rouleurs et les sprinters du Tour de France organisé par le groupe de presse de L'Équipe.

« Le caractère fédérateur de la notion de dopage peut également être étendu aux mécanismes de masquage qui existent en agriculture comme en économie », expliquent les organisateurs de ce Tour de France en marge des dossards courbés sur leurs boyaux, « permettant de diminuer la visibilité des procédures dopantes ». En effet, il y a une grande similitude à courir après le profit ou après un maillot de couleur jaune, avec quelques primes de risque à la clé !

« Cependant, lorsqu'on passe du domaine sportif à celui de l'agriculture puis à celui de la finance, le dopage change de connotation », fait valoir le communiqué de presse des promoteurs d'un Tour de France à la coule. « Interdit en principe dans le sport, il est partiellement autorisé en agriculture, et encouragé — jusqu'à présent — en économie ». Qui n'a pas au petit matin blême pris un petit remontant, un petit calva ou un comprimé de Guronsan ne sait pas de quoi il retourne. Mais la plupart des agriculteurs et des financiers connaît bien les tenants et les aboutissants du dopage des produits pour les rendre plus efficaces et plus rentables.

Le krach du 15 septembre 2008 a révélé l'existence d'actifs toxiques dans l'économie, comme de nombreuses affaires ont montré que les coureurs ne roulent pas à l'eau claire. « Avec la mise en valeur de la toxicité des intrants agricoles, et la dénonciation des titres toxiques et des paradis fiscaux dans la crise actuelle », présentent ces doux dingues du vélo bien dans ses cale-pieds, « cette différence de perception tend à disparaître, évoluant vers une généralisation du caractère négatif du dopage ».

Voir en ligne : toutes les informations sur les inscriptions, le circuit et les animations de l'Alter-Tour sur leur site Internet

Leur « objectif est d'élaborer et faire connaître une autre grille de lecture des faits, à partir d'une notion dont la connaissance est partagée par tous : celle du dopage ». Ce Tour de France alternatif est l'occasion de se rendre compte à quel point notre mode de vie est nocif et mortifère à tout point de vue, qu'il s'agisse d'améliorer ses performances ou ses bénéfices au détriment de la qualité de vie et de sa santé. « Les causes et les méfaits du dopage dans le sport constituent en effet une porte d'entrée vers des domaines habituellement privés, dont l'accès serait réservé à quelques économistes ou politiciens ».

Nos dirigeants s'attèlent à réformer le capitalisme, et nous proposent tous les jours de nouvelles recettes pour nous mettre à la diète. « La dépendance psychologique des athlètes dopés est bien connue, ainsi que les conséquences sanitaires de ces pratiques lorsqu'ils quittent le milieu de la compétition et son encadrement médical adapté ». Sommes-nous devenus accros comme les sportifs à la performance et au dopage ? C'est possible. « Dans la sphère financière, la souscription d'un crédit entraîne une dépendance de l'emprunteur, qui doit rembourser — avec intérêts — ce qui lui a été octroyé pour permettre un achat immédiat ».

« Déjà directement touchés par la politique agricole et ses méfaits sanitaires ou sociaux, de plus en plus de citoyens sont également concernés par le chômage, accentué par la crise économique actuelle », présentent les organisateurs de cet Alter-Tour qui réplique le circuit d'un tour cycliste que beaucoup de monde ira regarder sur le bord des routes ou devant son poste. « Les explications délivrées par les grands médias sont souvent parcellaires ; elles visent à entretenir la croyance dans l'organisation existante, sans lui proposer de substituts ».

À défaut d'être raisonnables, exigeons désormais l'impossible... « L'émulation née de la pratique collective d'un sport révèle à chacun des capacités insoupçonnées, améliorant la confiance en soi à l'intérieur du groupe », fait valoir l'organisation de ce Tour de France un peu particulier, mais ô combien adapté à chacun de nous. « L'édition 2008 fut l'occasion pour beaucoup de se dépasser physiquement, sans dopage artificiel, en partageant des bicyclettes et un moyen de transport en commun ». Voyons si ce type d'actions ne nous permet pas de vivre plus conformément à nos attentes, et s'il n'est pas encore reconnu d'utilité publique, nous pourrions croire qu'il contribue au bien-être.

« Nous nous trouvons dans une situation d'urgence », présentent les promoteurs d'un Alter-Tour plus en phase avec l'exercice de l'esprit d'équipe qu'avec celui d'un esprit de lucre. « Certains décideurs seraient ouverts à des systèmes alternatifs, à condition que ces derniers aient été testés et que leur validité soit affirmée. Or, dans la phase expérimentale actuelle, l'émergence d'une expertise passe par la mise en commun des savoirs, la comparaison des résultats obtenus ». De bien belles initiatives comme on aimerait en voir plus souvent !



Silence, juin 2009

Mille vélos valent ce qu'un 4x4 coûte

L'AlterTour enchaîne ses relais solidaires au moyen d'« alterCyclettes ». Une alterCyclette, ça ressemble beaucoup à un vélo du Tour-de-France, mais utilisée à contre-emploi. Les mêmes indispensables roulements à billes, venus améliorer l'invention de la roue, peuvent en effet servir des objectifs opposés. Celui de l'AlterTour est pédagogique.

Considérée principalement comme un instrument de sport et de loisir, la bicyclette pourrait, du fait de la crise économique, gagner un nouveau statut dans une société relocalisée : celui de moyen idéal de déplacement individuel, complété par le transport en commun. Malgré la première crise pétrolière des années 70, l'industrie des 2B (Béton-Bitume) n'a cessé de construire de nouvelles voies obligées de transport, toujours plus rapides et plus envahissantes, en même temps que consommatrices d'énergie. « *L'industrie du transport dicte la configuration de l'espace social. La chaussée (...) sépare les anciens voisins* »*. Ainsi, le large ruban d'asphalte de l'autoroute crée-t-il une frontière en traversant un territoire. A l'inverse, le chemin de halage suit le cours d'eau et s'intègre discrètement au paysage. Le cycliste peut l'emprunter en silence, à une allure modérée, sans nuire à son environnement.

La bicyclette est en effet aussi discrète qu'efficace. Elle constitue surtout une extension de notre système d'équilibre et de nos capacités motrices, comme tout bon outil qui sait rester à sa place d'auxiliaire de notre activité. Ses seuls défauts sont visibles du point de vue des industries du transport et de l'énergie : autonomie et gratuité. En plus de sa remarquable discrétion et de la liberté qu'elle procure, son efficacité est supérieure à tout autre moyen de locomotion, y compris la marche : « *A bicyclette, l'homme va de trois à quatre fois plus vite qu'à pied, tout en dépensant cinq fois moins d'énergie.* »* Elle est aussi le plus rapide, à condition de tenir compte du temps total passé à préparer les déplacements, incluant le temps de travail. En 1973, « *L'Américain moyen consacre plus de mille six cent heures par an à sa voiture. Il y est assis, qu'elle soit en marche ou à l'arrêt ; il la gare ou cherche à le faire ; il travaille pour payer le premier versement comptant ou les traites mensuelles, l'essence, les péages, l'assurance, les impôts et les contraventions. L'Américain moyen dépense mille six cents heures chaque année pour parcourir dix mille kilomètres ; cela représente à peine 6 km/h* »*.

Cette vitesse est à comparer aux 15 km/h de moyenne de l'AlterTour. Par rapport au 4x4 d'un Rallye motorisé, l'alterCyclette serait donc bien plus « rapide ». En temps total passé à la préparation des déplacements, au moins mille vélos valent ce qu'un 4x4 coûte. Les alterCyclettes admettent elles-mêmes un auxiliaire : l'alterBus qui transporte les cyclistes lorsqu'ils ne prennent pas leur relais. Une telle association entre vélos et transport en commun pourrait d'ailleurs servir d'exemple à une société future, plus sobre en consommation d'énergie.

Le prochain circuit de l'AlterTour (figure ci-dessous) se déroulera sous le signe de la *Décroissance* et de la *Simplicité volontaire*, à l'image d'une pratique utilitaire et non compétitive du vélo, dont la devise pourrait être : « Sobriété, Efficacité, Discrétion », à l'inverse de celle du Dopage, de l'Hyperactivité, et du Bling-bling.

« *Entre des hommes libres, des rapports sociaux productifs vont à l'allure d'une bicyclette, et pas plus vite.* »*

* citation issue de l'article « Energie et Equité » d'Ivan Illich, paru en 1973.

Dominique Béroule

Dopage Haute Fréquence en milieu rural

A l'occasion de son parcours à travers la France rurale, l'AlterTour « pour une planète sans dopage » se devait de débattre des enjeux et dangers potentiels de la téléphonie mobile. Peut-on ainsi parler de « dopage des télécommunications par les ondes à haute fréquence » ?

Plus de 100 000 antennes-relais font vivre 53 millions de téléphones portables. Bien que leur densité soit plus faible en milieu rural, leur puissance y est cependant plus élevée qu'en ville, de manière à couvrir un large territoire.

Les antennes-relais sont parfois dissimulées à l'intérieur d'une fausse cheminée. Un tel *masquage* est sans doute révélateur. En sport, la prise de certaines substances dopantes peut en effet être masquée par un autre produit. Ainsi, la prise d'un médicament obtenu facilement par ordonnance telle que la *Ventoline* permet-elle de cacher un stimulant interdit : l'*amphétamine*. En agriculture, le maïs dopé par des gènes étrangers peut être masqué par une réglementation laxiste, n'indiquant pas précisément les zones de cultures transgéniques. Le dossier de la téléphonie mobile présente d'ailleurs de fortes analogies avec celui des OGM : si pollution il y a, elle est dans les deux cas silencieuse, inodore et invisible. Dans ces deux dossiers, un produit de haute technologie est défendu par des experts à la fois juge et partie : de même que la manipulation génétique est pratiquée par la nature depuis des millénaires (sic), la téléphonie mobile produit des ondes radios comme il en existe depuis un demi-siècle dans notre environnement (re-sic)...

On oublie de préciser une différence physique majeure : la haute fréquence des ondes émises (*micro-ondes*), qui pourrait interférer avec des phénomènes physiologiques, sachant que nos cellules sont de véritables usines à communiquer. La preuve évidente d'une résonance « physiologique » de ces micro-ondes est le réchauffement qu'elles peuvent procurer aux aliments. Dans une récente conférence donnée en cette période du « Grenelle de la téléphonie mobile », le Professeur Dominique Belpomme, parrain de l'AlterTour 2009 (et aussi Cancérologue de renommée internationale) déclarait : « *Il est clair que l'utilisation prolongée du portable est cancérigène* ». Les cellules cancérigènes se comportent en effet de manière autonome ; comme si leur système de communication avec les cellules saines avait été perturbé.

Dans le cas des antennes de nos campagnes, la puissance des micro-ondes reçues dans son champ par le fermier ou son troupeau est en principe très faible (0,6 V/m). C'est l'argument avancé par les défenseurs de la téléphonie mobile : les doses négligeables d'exposition. Cependant, si toxicité il y a, elle n'est pas *aiguë*, mais *chronique* : c'est la durée d'exposition qui serait en cause. Par ailleurs, en plus de ces effets physiologiques, il apparaît que l'utilisation de téléphones portables engendre une *dépendance* psychologique chez ses utilisateurs.

Sur l'AlterTour, le dopage de nos communications fera l'objet de *contrôles inopinés* quotidiens, au moyen d'un appareil de mesure de rayonnement électromagnétique. Une des conférences-débat abordera ce sujet, en collaboration avec « Agir pour l'Environnement », partenaire du tour.

Alexandre Rafalovitch,
Dominique Béroule

NB : Des articles récents viennent confirmer nos soupçons de dopage des télécommunications par les micro-ondes, concernant notamment leur influence sur la reproduction animale :

- Magras I.N., Xenos T.D. *radiation-induced changes in the prenatal development of mice*, *Bioelectromagnetics* (1997) : des souris femelles exposées en continu à une intensité voisine de 0,6 V/m sont devenues totalement stériles à la cinquième génération.

- Gul A., Celebi H., Ugras S. *The effects of microwave emitted by cellular phones on ovarian follicles in rats*. *Arc Gynecol Obstet.* (25 février 2009) : la diminution du nombre d'ovocytes est notable après la première gestation chez des rates exposées à un téléphone portable en veille.

mobilisation

L'AlterTour remet ça

■ Après un beau démarrage en 2008, dont nous vous avons parlé dans le numéro 68, L'AlterTour est au Nord. Nature & Progrès est partenaire de cette manifestation sporti-festive, à soutenir, à voir, et à faire !

■ Par Elodie Bralia. Photos G. de Crap/AlterTour

● L'AlterTour... Qu'es aquo ?

C'est l'autre tour de France, ouvert à tous, solidaire, et sans dopage.

Des cyclistes de tous niveaux (sportifs, familles, amateurs de balades à vélo...) sont invités à pédaler quelques kilomètres puis à passer le relais -et la bicyclette- au suivant, qui fait à son tour ses kilomètres, et ainsi de suite.

Pour les organisateurs, c'est "un tour à la carte, pour tout ceux qui souhaitent partager une belle tranche de vie collective, découvrir des terroirs préservés, faire du sport-santé et dire ensemble nous voulons un monde sans dopage".

● Où et quand ?

Du 4 juillet au 9 août 2009, départ de Besançon, arrivée à Notre-Dame-des-Landes.

Sillonnant la Lorraine, la Champagne Ardennes, le Nord - Pas de Calais, la Picardie, la Normandie et enfin la Bretagne, ce sera une belle boucle de 2000 km d'est en ouest sur des voies vertes et des routes de campagne avec des relais solidaires.

● Pédagogie et convivialité

Au total, c'est une trentaine d'étapes et quelques échappées qui sont prévues pour découvrir les terroirs. Car l'AlterTour c'est aussi la pédagogie et la convivialité. Ainsi les participants pourront visiter des sites d'intérêt, et traverser les villes de Besançon, Strasbourg, Metz, Lille et Caen. Chaque jour, les cyclistes et le public seront reçus par des gens du cru, les "accueillants", qui leur feront découvrir certains trésors de leurs savoirs et de leurs réalisations. Des conférences, des concerts et des spectacles viendront égayer le tour. Enfin, des soirées festives avec films et débats, des rencontres avec les médias et avec les élus locaux permettront de diffuser et de mieux faire connaître un ensemble d'expériences agricoles alternatives qui ont maintenant prouvé leur validité : agriculture biologique, distribution directe de proximité, cultures périurbaines, semences paysannes, maisons écologiques, Systèmes d'Echanges Locaux, énergies renouvelables...

● Solidaire et sans dopage

L'AlterTour existe aussi pour promouvoir des modes de production, de consommation et d'organisation sociale écologiques et solidaires. La compétition sportive, telle qu'elle est trop souvent pratiquée aujourd'hui, est à l'image de la concurrence qui mène le monde : finance et technologie sont mises à contribution pour créer temporairement quelques vainqueurs, aux dépens de nombreux perdants. Lorsque les subventions européennes, les prêts bancaires, la mécanisation à outrance, la chimie et la microbiologie contribuent à doper l'agriculture productiviste, quelques grandes firmes bénéficient d'une position dominante qui produit des victimes. Ce modèle compétitif libéral, et le dopage qui lui est associé, pourrait être remplacé par un modèle solidaire régulé, en sport comme en agriculture, et en agriculture comme en économie. L'AlterTour a prouvé en 2008 qu'une grande manifestation sportive solidaire était possible. Une belle réussite pour cette initiative originale. Il ne nous reste qu'à

souhaiter un bon AlterTour 2009 à toute l'équipe ■



Pour s'inscrire, connaître le programme, les relais et le tracé : www.altertour.net
Tél : 03 81 81 06 66

OGM, micro-ondes... le dopage sous toutes ses formes

Non sans humour, les organisateurs effectueront tout le long du circuit des "contrôles surprises" anti-dopage.

Dominique Béroule, de l'équipe d'AlterTour : "L'année dernière, c'était la recherche d'OGM, autrement dit le dopage éventuel du maïs par des gènes, qui était quotidiennement traqué par les *médecins du tour*. Cette année, ils s'intéresseront à une autre forme de dopage : celle qui permet de téléphoner sans entraves, à savoir la téléphonie mobile et ses nécessaires antennes-relais qui diffusent en permanence leurs micro-ondes, dont l'innocuité est actuellement discutée. On peut en effet considérer qu'il y a dopage lorsqu'un effet positif temporaire a des conséquences négatives sur le long-terme. L'AlterTour pour une planète sans dopage est notamment destiné à informer sur les effets de tous ces stimulants qui nous veulent du bien... pour quelques instants seulement !"



▲ Prélèvement et analyse de maïs





Communiqué de Presse

3 juillet 2009

L'autre Tour de France va relier des alternatives aux dopages

Après 6 mois de préparation bénévole et collective, avec le partenariat de 26 organisations*** et le soutien moral de personnalités scientifiques*, l'AlterTour préparera son départ le 4 juillet dans le Centre-Ville de Besançon. Pendant les cinq semaines qui suivront, environ 150 cyclistes amateurs se relayeront le long d'un grand circuit continu traversant les villes de Strasbourg, Metz, Lille, Le Havre et Rennes, jusqu'au nord de Nantes.

Mais cet autre tour de France empruntera surtout des chemins reliant des lieux-dits peu connus : les cyclistes partiront à la rencontre de personnes discrètes qui expérimentent en vraie grandeur des alternatives** aux différentes formes de dopage dont souffre notre société vouée à la compétition généralisée : dopages professionnel, agricole, économique...

Nous considérons que le dopage concerne tout procédé qui **augmente temporairement certaines performances**, mais qui provoque **dépendances et dégradations sur le long terme**. Cette définition peut s'appliquer par exemple aux plantes génétiquement dopées (OGM), ainsi qu'aux télécommunications dopées par les micro-ondes (téléphonie portable). Après avoir testé la présence d'OGM dans les champs longés par le tour 2008, nous réaliserons cette année des contrôles anti-dopage électromagnétiques, dont les résultats seront publiés quotidiennement.

Contact Organisation : Mathieu Fromont au 06-79-76-81-92

Contact « Dopage au sens large » : Dominique Béroule au 06-36-27-32-15

Contact « Dopage par micro-ondes » : Alexandre Rafalovitch, Médecin du tour (à consulter sur le tour)

Site Internet : www.altertour.net Courriel : altertour@gmail.com

* Parrains de l'AlterTour :

les Professeurs Jacques TESTART, Jean-Pierre BERLAN, Dominique BELPOMME et Gilles-Eric SERALINI, ainsi que les sociologues philosophes Edgar MORIN et Patrick VIVERET, le paysan Guy KASTLER, les Docteurs es Sciences Lilian CEBALLOS et Christian VELOT.

** disponibles sur l'AlterTour 2009 :

- Les Alternatives de l'AlterTour 2009, recueil de 40 pages.
- « On Revient sur terre », DVD du film de 1h30 tourné pendant le tour 2008.
- Recueil de Pratiques agroécologiques, 40 pages, AlterTour 2008.

*** Logos des partenaires :





Le Mague, le 27 juillet

Parti le 4 juillet de Besançon, l'Alter Tour cycliste sera en Normandie entre le 28 et le 31 juillet. C'est le moment de sortir vos vélos !

Les coureurs cyclistes saturés de publicités et de produits dopants vous donnent la nausée ? Le sport compétition calqué sur la logique productiviste vous file des boutons ? Vous rêvez d'une société égalitaire sans gagnants ni perdants, d'un monde solidaire qui ne laisse personne en queue de peloton ? Action militante festive, éducative et ludique, l'Alter Tour est pour vous.

Animé par des centaines de bénévoles, parrainé par le sociologue Edgar Morin et le biologiste Jacques Testart, soutenu par la fondation Un Monde par tous, les Verts, Attac, la revue *Silence*, la Confédération paysanne, la Marche mondiale pour la Paix et la Non-violence, le réseau Ecomobilité, les films du Réveil..., l'Alter Tour milite pour une planète sans dopage.

En trente-six étapes, sur une distance de 2200 kilomètres dessinés en arc-en-ciel sur dix régions entre l'Est et l'Ouest de la France, ce tour cycliste sans maillot jaune prend son temps pour rencontrer celles et ceux qui résistent contre des projets dangereux et celles et ceux qui proposent des alternatives sociales et économiques respectueuses de l'Homme et de l'environnement.

Ce sera notamment le cas lors de l'étape qui, le 28 juillet, passera par Penly, près de Dieppe, pour contester le projet de construction d'un EPR. Idem le 29 juillet pour apporter un soutien aux habitants qui luttent contre l'implantation d'un port méthanier à Saint-Jouin-Bruneval (notre photo).

Le 30 juillet, les Alter-cyclistes visiteront Aqua Caux, une ferme marine d'insertion qui élève des turbots à Octeville-sur-Mer. L'Alter Tour traversera ensuite Le Havre. Pierre Dieulafait (conseiller municipal Verts) et Jean-Paul Lecoq (député-maire de Gonfreville l'Orcher, à notre connaissance le seul élu communiste antinucléaire) feront quelques kilomètres avec la caravane écolo. La journée se terminera par un débat proposé par les Objecteurs de Croissance à Saint-Antoine-la-Forêt. Le lendemain, l'Alter Tour se dirigera vers Villerville pour parler d'agriculture biologique et d'OGM.

Quelques bons tours de pédales plus loin, l'Alter Tour se retrouvera à Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes, où se tiendra, du 3 au 9 août, un Camp Action Climat. Une initiative organisée contre le projet de construction d'un aéroport monstrueux. Ce camp autogéré sera le point de convergence de nombreuses actions qui agissent pour une société équitable, soutenable, indépendante par rapport aux énergies fossiles et neutre en terme d'émissions de CO2. L'urgence des urgences !

Par Paco

L'Est Républicain, le 6 juillet

Un « autre Tour » passera par le village

Genevreuille «ville étape» du Tour de France ? Réalité, même si cela concerne un autre tour cycliste: «l'Alter Tour pour une planète sans dopages», une organisation où l'on trouve associés les Verts, la Confédération paysanne, des associations (Emmaüs, Tara, Agir pour l'environnement, Nature et progrès, Les films du réveil...). Cette manifestation nationale se déroulera du 4 juillet au 9 août. Son départ est fixé à Besançon et il passera par la Franche-Comté (plusieurs étapes prévues), Alsace, Nord, Normandie, Bretagne, arrivée à Notre-Dame des Landes.

Son credo: «l'Alter Tour est un autre Tour de France qui dénonce le dopage sous toutes ses formes, dans le sport car il porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice des sponsors, dans l'agriculture car il porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice



L'an dernier, déjà, le «Tour» a fait étape à la ferme de Château-Gaillard. Photo d'archives

des firmes productrices d'OGM et d'agrototoxiques, dans l'économie où il est source d'inégalités et de mises sous dépendances. Cette manifestation itinérante veut faire la démonstration de notre

soutien à celles et à ceux qui luttent dans le monde entier contre les dopages agricoles, contre les atteintes à la biodiversité, et à l'existence même des paysans.»

En concret, les organisateurs

de l'Alter Tour proposent parcours relais de quelques km pour chaque étape, «tour cycliste solidaire», couvrir les voies vertes de différents terroirs, des visites de sites éducatifs et des conférences, animations, expos, débats, «pour informer sur alternatives existantes». Le «véritable groupe R TUS» a accompagné l'Alter Tour 2008, sa chanson «Ficher, faucher» est devenue l'hymne des altercyclistes. Ce groupe sera présent à l'accueil et en concert à l'été de la ferme de Château-Gaillard à Genevreuille (en agriculture biologique) le 8 juillet en soirée. L'heure d'arrivée des cyclistes n'étant pas connue, Marguete Pierrel et Chocho, propriétaires de la ferme, conseil d'être sur place dès 17 h.

● Renseignements 03.84.74.35.29. ou www.altertour.net

L'Alsace, le 7 Juillet

Édition du 07/07/2009

La meilleure façon de pédaler



L'autre tour de France: sans dopage, familial, écolo et solidaire. Archives Jean-François Frey

L'AlterTour fait étape en Alsace du 10 au 15 juillet.

La Grande Boucle a pris son envol pour un spectacle sportif et un show grandiose qui feront étape à Colmar le 17 juillet. 3 500 km en trois semaines : bravo les champions ! Avec l'AlterTour, il s'agit de tout autre chose. Explication des organisateurs : « C'est un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous toutes ses formes : dans le sport parce qu'il porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice des sponsors, dans l'agriculture parce qu'il porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agrototoxiques, et dans l'économie où il est source d'inégalités.»

Après une première belle édition en juillet 2008, AlterTour remet ça, du 4 juillet au 9 août : 2 000 km par les voies vertes et les routes de campagne, en une trentaine d'étapes, dans un esprit citoyen, convivial et festif. « C'est un tour à la carte, familial, avec des relais tous les 15 km », précisent les écolo-organisateurs d'une manifestation qui a, entre autres soutiens, celui du sociologue Edgar Morin et qui prévoit plusieurs escales en Alsace, via la Route des Vins.

L.N.

10 JUILLET à Wattwiller avec spectacle de danse et de didgeridoo.

11 JUILLET à Heiteren.

12 JUILLET dans l'après-midi et en soirée : Kaysersberg.

13 JUILLET : passage par Riquewihr et Ribeauvillé, Muttersholtz à midi, Andlau en soirée.

14 JUILLET : Boofzheim à midi, passage à Illkirch, soirée au centre de Strasbourg.

OGM, dopage... L'Altertour va faire étape à Wattwiller

Alors que le Haut-Rhin se met au rythme du Tour de France qui s'arrêtera à Colmar et que le dopage est une préoccupation pour ses organisateurs qui craignent une image ternie une fois de plus, d'autres rassemblements cyclistes font escale en Alsace également.

Il s'agit de l'Odyssée de l'Espoir, pour les personnes atteintes de sclérose en plaques, à Rouffac, et l'Altertour à Wattwiller.

Contre la logique productiviste

En opposition avec l'esprit de compétition « qui conduit au dopage dans le sport, qui débouche sur les OGM par la logique productiviste dans l'agriculture et est source d'inégalités et de mise sous dépendance dans l'économie » précisent les organisateurs, l'Altertour est un voyage dans un esprit de solidarité et de découvertes de toutes les initiatives alternatives sur le parcours.

Il mènera les altercyclistes de Besançon à Nantes, après Valence-Bordeaux en 2008.

Une soirée festive et informative

La cinquantaine de participants (mais tout le monde peut les rejoindre pour une étape ou quelques jours) fera halte à Wattwiller, vendredi 10 juillet. Elle sera accueillie par la commune, ses associations et les Verts de Guebwiller-Cernay.

Cette soirée étape sera festive et informative, puisqu'après un repas pris en commun à 19h30, avec



Le circuit effectué par l'Altertour, du 4 juillet au 8 août, comportera plusieurs étapes en Alsace.

Document DR

les habitants du village et les associations, une conférence sera proposée à 21 h, sur les OGM et les initiatives locales : cantine bio, marché paysan, installation énergies renouvelables.

Musique et danses du monde

Elle sera suivie d'une partie spectacle avec des danses du monde et un concert du groupe Esprit Mimih. Celui-ci permettra au public de faire un tour du monde avec des instruments très différents (entrée gratuite). Le lendemain matin vers 10 h, samedi 11 juillet, un point-relais aura lieu à Guebwiller, organisé par le Collectif citoyen.

Il est encore possible de réserver son repas.

■ Y ALLER Étape Altertour vendredi 10 juillet, salle Kraft à Wattwiller. À 19h30, repas (6 € par personne) ; réservations : noelletittel2000@yahoo.fr ou mairie de Wattwiller. À 21 h, conférence, spectacle de danses, concert Esprit Mimih. Renseignements : weissechristian@orange.fr ; Tél 03.89.76.03.28

AlterTour : l'autre tour de France

Hier, 150 écolos ont enfourché leur bicyclette pour le début d'un tour de France un peu spécial.

« On fait l'AlterTour, / Pour vous dire sans détour : / Non au dopage de la planète ; / On veut des champs et des plats nets. » Voici l'un des hymnes de l'« AlterTour 2009 », ce tour de France alternatif, dont le coup d'envoi était donné hier à Besançon. En t-shirts verts, devant un bus suranné aux couleurs arc-en-ciel et en partie recouvert d'affiches anti-OGM, les « altertouriens » forment une joyeuse bande de militants. Dans un esprit pacifique, ils protestent contre toutes les formes de dopage : sportif, économique, professionnel, ou agricole. Sous la rotonde place Granvelle, les tracts s'échangent dans la bonne humeur. Les premiers arrivants ont été cueillir des fruits dans l'après-midi, pour confectionner une confiture bio qui sera partagée le lendemain matin, juste avant le départ.

Le mot d'ordre est la solidarité. Car pendant cinq semaines, quelques 150 cyclistes vont se relayer sur plus de 2000 km, de Besançon à Nantes, en passant par Strasbourg, Metz, Lille, Le Havre et Rennes. Tout en échangeant des idées et en refaisant le monde, au fil des routes et des rencontres. « Quand on est à vélo, des liens se créent. On va à notre rythme, on prend le temps de l'échange et de la discussion. Et on ne laisse jamais quelqu'un derrière ! », explique Mathieu Fromont, le coordinateur national. Un bus est d'ailleurs prévu pour récupérer les cyclistes fatigués.

Le tout dans une ambiance plutôt

sympathique, donc, mais avec, il faut le dire,

un parti-pris assez radical : « Participer à l'AlterTour signifie l'abandon temporaire de conditionnements fortement ancrés dans l'individu, en particulier ceux liés à la propriété privée et à l'argent », précise la plaquette de présentation. Autant être prévenu. « l'AlterTour n'est pas anti-capitaliste en tant que tel, mais beaucoup de participants adhèrent à de telles idées », indique le coordinateur national. Pour les esprits ouverts, l'AlterTour est néanmoins une occasion de découvrir les toilettes sèches et les douches solaires, et la convivialité d'un collectif fourmillant d'idées.

• Il est possible de rejoindre l'AlterTour à Rochejean (25), Genevreville (70) ou Wattwiller (68). Téléphonnez au 06.81.06.14.44. ou consultez le site Internet <http://www.altertour.net/>
Aude LORRIAUX



Les participants se sont réunis place Granvelle à Besançon, point de départ de l'AlterTour.
Photo Patrick BRUMENT

Un autre tour de France

Tous les Sundgauviens ont déjà le nez tourné vers le nord : ils attendent avec impatience le passage de la « Grande boucle » dans le Sundgau, le 18 juillet prochain ! Mais aujourd'hui, ils sont invités à faire un quart de tour vers la gauche, pour guetter le passage de l'autre tour de France, bien plus méconnu celui-là...

■ L'AlterTour, c'est son nom, empruntera cet après-midi routes et chemins de la vallée de la Largue pour rejoindre Réchésy dans le Territoire... Oubliez les interminables caravanes publicitaires. Oubliez les sprints acharnés. Et oubliez les sombres affaires de dopage ! Car l'AlterTour, selon ses organisateurs, « fédère les personnes et les mouvements qui s'opposent à l'esprit de compétition, et dénoncent le dopage sous toutes ses formes, notamment dans l'agriculture et l'économie ». En clair, l'association veut se démarquer d'une certaine image qui colle au Tour de France.

De simples citoyens

Cet AlterTour, qui a pris le départ de Besançon le 4 juillet, regroupe donc de simples citoyens qui se disent choqués « tant par les affaires de produits dopants qui ternissent les parcours de certains coureurs cyclistes, que par ce qu'ils nomment l'artificialisation du vivant » (autrement dit les OGM, notamment), ou encore une marchandisation à outrance.



Les altercyclistes agrémentent leur tour de France de nombreuses visites de sites ou d'installations en rapport avec l'environnement. Ainsi, au cours de cet après-midi, ils visiteront un camp de jeunes au sentier des Vernettes de Valdieu-Lutran. (Photo DNA)

Pour boucler les 2200 km du parcours qui les mènera jusqu'à Nantes, ils ne comptent user et abuser que des échanges avec les populations locales. Par des haltes fréquentes -les participants ne sont pas des fanatiques du

chrono!- dans toutes sortes d'installations vertes et/ou alternatives, ils se requinquent tout simplement à grandes doses... d'optimisme!

Aussi, les riverains du tracé -et toute personne désireuse de s'informer sur la démar-

che de ce tour alternatif - sont invités à venir à la rencontre du petit peloton. Ce matin, à Genevreuille en Haute-Saône, une quarantaine de participants se mettra en selle pour rejoindre Reppe, aux portes du Sundgau, où ils arriveront

vers 14h. Ils y visiteront le « Biau potager » de Denis Brun et Christophe Rapp, producteurs de légumes... bio.

Une halte à Manspach

La halte suivante est prévue au sentier de découverte des Vernettes à Valdieu-Lutran, où un camp de jeunes aménagé actuellement une zone humide. Ensuite, vers 17h, les « altercyclistes » devraient arriver à Manspach, où Dany Dietmann leur fera découvrir la rhissosphère de la commune. « Les Sundgauviens sont les bienvenus pour prendre part à la visite! », s'exclame le maire de Manspach, tout heureux d'être l'hôte de cette 2^e édition de l'AlterTour.

Enfin, vers 19h, tout ce petit monde rejoindra Réchésy, terminus de la journée, où se tiendra une conférence-débat sur l'enfouissement des déchets et le cas de la décharge de Bonfol. Un programme chargé s'il en est!

J. G.

► Aujourd'hui jeudi 9 juillet à partir de 14h vers Reppe et vers 17h à Manspach. Renseignements sur www.altertour.net

L'autre visage du sport

Wattwiller était ville étape vendredi de l'Alter Tour, tour cycliste familial en relais solidaires pour une nature propre.

■ Ce curieux Tour de France (2000 km quand même), parcouru par relais de 15 km, dénonce le dopage sous toutes ses formes, dans le sport, dans l'agriculture et même dans l'économie. Les participants sont arrivés avec près de deux heures d'avance sur l'horaire prévu, sauf ceux qui avaient mangé des cerises en cours de route! Certains sont allés à la douche, pendant que d'autres montaient les tentes sur le terrain de foot, à côté du centre de secours.

« Autant de gons sympa ! »

« C'est mon deuxième Alter Tour, j'ai roulé 80 km aujourd'hui et 120 hier », explique Robert, 62 ans, originaire de la région de Marseille. « Je suis content de pratiquer une activité physique dans un contexte réfléchi, sans esprit



Un groupe d'alter-coureurs, à leur arrivée à Wattwiller. (Photos DNA)

de compétition. Cela concilie les plaisirs du vélo aux pensées écologiques. On rencontre des gens qui pensent comme nous, c'est vraiment du tourisme militant.»

Théophile, 11 ans, est un des plus jeunes participants: il vient de Besançon, ville départ de ce Tour. « L'an dernier, j'avais fait quatre jours, cette année j'en ferai dix, mais

je ne roule que le matin », précise le garçon, qui passe le reste du temps dans le minibus d'accompagnement. « Je fais du vélo, c'est bon pour les muscles, on voit des paysages



Après les « conférences », place à la musique, avec toutes sortes d'instruments.

et on croise beaucoup de personnes. » Il réfléchit un brin avant d'ajouter: « Je ne pensais pas qu'il y avait autant de gens sympa! ». Son papa ajoutera:

« Pour lui, c'est à la fois la liberté individuelle et la contrainte du groupe. Il rencontre des valeurs différentes et complémentaires de ce qu'il voit à la maison. »

Le soir, salle Kraft, après le dîner naturellement à base de produits bio, les élus de Wattwiller ont fait partager leurs engagements: Noëlle Tittel a raconté les marchés paysans, Jean-Pierre Joste la restauration scolaire qui va passer au bio, et le sénateur-maire Jacques Muller a naturellement évoqué les péripéties de l'arrêté municipal « anti-OGM » de protection des cultures. Il a été longuement applaudi par l'assistance, la plupart des alter-cyclistes connaissant ses engagements et ses combats, toujours marqués par la non-violence et le respect des personnes et de la nature.

P. Br.

Thur et Doller

Société L'autre Tour a fait étape à Wattwiller

L'Alter Tour, fort d'une cinquantaine de participants, a fait étape à Wattwiller vendredi soir.

Le relais cycliste familial ou encore l'Alter Tour, a choisi le village de Wattwiller comme ville étape. Ils sont arrivés vendredi en fin de journée, ont posé les vélos et montés les tentes près de la caserne des pompiers. Puis ils se sont réunis en cercle de parole, pour parler de la journée écoulée, des problèmes à résoudre et pour préparer l'étape suivante.

Ils sont une cinquantaine, partie de Besançon le 5 juillet dernier, en route pour Nantes, via la Lorraine, le Nord et la Normandie. L'arrivée est prévue le 8 août. Tous ne font pas tout le circuit, ils sont rejoints par des sympathisants qui font un bout de route avec eux. À chaque étape, les cyclotouristes adeptes d'un nouvel art de vivre, vont à la découverte d'une alternative, écologique, agricole, économique, solidaire. À Wattwiller, le sénateur maire Jacques Muller et ses adjoints ont parlé de la cantine du périscolaire qui passe au 100 % bio à la rentrée prochaine. Ils ont évoqué rapidement, aussi, l'aide au compostage, le zéro pesticide pour l'entretien des rues du village, le marché paysan...



Une cinquantaine de personnes participe à l'Alter Tour.

Photo Sylvie

« Penser global et agir localement par un développement soutenable » c'est le credo du maire et de ses adjoints, qui appliquent ce principe dès qu'une possibilité se présente. Jacques Muller est également revenu sur la question des OGM devant un public acquis aux mêmes idées.

Dominique Beroulle, scientifique fondateur de l'Alter Tour dont c'est la seconde édition, a expliqué la démarche de ce tour de France des idées antidopages : « Ce n'est pas un hasard si nous pédalons en même temps que les sportifs du Tour de France, soupçonnés de dopage. Nous cherchons des

alternatives au dopage économique par le crédit et la consommation tous azimuts, contre le dopage des cultures par engrais chimiques... Des idées pour devenir consommateurs. »

L'Alter Tour se veut convivial, sans compétition et accessible à tous par des étapes courtes d'une cinquantaine de kilomètres.

La soirée a été organisée par l'adjointe Noëlle Tittel et des bénévoles de Wattwiller. Au programme, un repas pris ensemble entre cyclotouristes, villageois et militants verts de la région, puis une présentation de l'Alter Tour par

Dominique Beroulle et la présentation des actions alternatives menées sur la commune de Wattwiller. Après cette première partie de soirée un peu studieuse, la partie festive a débuté par des danses du monde proposées par un groupe de jeunes danseurs l'AJC et par un concert d'El Mimih, un groupe de music qui vous transportent dans le bush australien, à travers les percussions et les vibrations grâce au didgeridoo.

L'étape suivante a mené les participants à l'Alter Tour de Wattwiller à Kaysersberg.

Guebwiller / Alter Tour 2009

Le tour des alternatives

Pour la deuxième année consécutive, l'Alter-tour se calque sur « la grande boucle », afin de dénoncer les dérives liées au dopage, qu'il soit écologique, financier ou sportif. La trentaine de cyclistes était, hier matin, à Guebwiller, afin de faire passer leurs messages.

■ L'instant était plus amical que solennel. Cela n'a pas empêché Dominique, initiateur du projet «Alter-Tour» démarré l'année dernière, de faire passer son message. «Chaque année, nous avons un but. L'an passé, on a fait véhiculer l'idée d'un monde sans OGM, cette année, on s'attaque aux zones électromagnétiques», soutient-il. A ses côtés, Yvan, 24 ans, originaire de Besançon, là où l'Alter tour est parti cette année, est de toutes les campagnes. «Nous étions une bande d'amis. L'an passé, cela a été un peu le fruit du hasard. On souhaitait s'évader en vélo. Le message que l'association souhaite faire passer est aussi le nôtre donc on a profité de l'occasion». «La coopération, le fait de transmettre des valeurs mais aussi d'être ensemble, cela nous a plu», argumente-t-il.

Trouver des zones blanches

Concrètement, la cinquantaine de cyclistes qui va parcourir la France, pendant cinq semaines, dénonce une même chose: «le dopage sous toutes ses formes. Qu'il soit sportif, écologique ou finan-



Pendant cinq semaines, les cyclistes de l'Alter Tour parcourent la France afin de véhiculer leur message.

cier», rajoute Yvan. Cette année, l'accent a été mis sur la téléphonie. Ainsi, à l'aide d'un appareil de mesure pour calculer les ondes électromagnétiques des portables, le groupe va pouvoir effectuer une analyse. «Si on trouve des zones blanches, cela permettra aux personnes électrosensibles de s'y retrancher», expliquait Dominique. Arrivés à Strasbourg le 14 juillet au soir, la troupe aura le loisir, le lendemain, d'assister à une session du parlement eu-

ropéen, avant d'exposer leur doléances à une partie de leurs membres pendant trois heures. Leur voyage se terminera en Loire-Atlantique, à Notre-Dame-des-Landes où ils sont attendus pour participer au «camp-climat», afin de dénoncer le projet d'un futur aéroport dans la région nantaise. Ronan Le Goaster

► L'alter-tour, parti de Besançon le 4 juillet, arrivera à Notre-Dame des Landes le 9 août. En Alsace, les cyclistes seront à Kaysersberg demain, à Andlau le 13 juillet, et à Strasbourg le 15.



Yvan, à droite, participe à cette grande aventure depuis l'an passé. (Photos DNA)

L'Altertour fait étape à Genevreville



Roland leader du groupe «Rictus» et Margureite accueillent les cyclistes de l'Altertour en chantant leur «hymne» «Faucher faucher»

C'est dans une ambiance de fête que les valeureux Altercyclistes ont été accueillis à la ferme de Château-Gaillard de Genevreville.

Partis le matin du Barboux et après une courte étape le midi à l'Isle sur le Doubs, ils sont arrivés vers 18 h 30 en petits chapelets sur le site «d'Accueil Paysan», dirigé par Margueritte et ChoCho. Ambiance musicale d'entrée de jeu, puisque le groupe rictus, fidèle à la tradition instaurée l'an passé lors de leur participation à l'Altertour 2008 pendant une semaine, a salué chaque arrivant d'un refrain de sa chanson fétiche «Faucher-Faucher».

Ensuite tout ce petit monde s'est engouffré sous le grand hangar de la ferme où les tables avaient été dressées pour un repas convivial. Au menu, mets et vins bio régionaux, appréciés de tous. Précèdent le concert du groupe rictus, l'assistance écoute attentivement l'état des lieux de la situation de la famille Kotcharian, par Michel Antony, président de leur Comité de soutien.

Les organisateurs de l'Altertour prirent eux aussi la parole dans le courant de la soirée pour rappeler les raisons d'être de cet événement. «L'AlterTour c'est un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous

toutes ses formes : dans le sport parce qu'il y porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice de sponsors, dans l'agriculture, parce qu'il y porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agrototoxiques, dans l'économie, où il est source d'inégalités et de mises sous dépendance. Cette manifestation itinérante veut faire la démonstration de notre soutien à celles et ceux qui luttent dans le monde entier contre les dopages agricoles, contre les atteintes à la biodiversité et à l'existence même des paysans.»

De nombreux fans du groupe rictus étaient venus se joindre aux Altercyclistes, et c'est dans une ambiance de fête et de solidarité que la soirée se prolongea jusqu'aux alentours de minuit. Les heureux présents eurent même droit à l'exclusivité d'un extrait du prochain cd du groupe. La chanson s'appelle «Protéger l'eau» et elle a été longuement applaudie par ce public tellement concerné par l'écologie.

Après une nuit de repos, les valeureux Altercyclistes ont enfourché leur vélo pour l'étape suivante qui les emmenait vers l'Alsace. L'arrivée de l'Altertour se fera à Nantes, après avoir sillonné le nord de la France pendant encore 4 semaines.



«Rictus» en concert «chez Marguerite», une sacrée soirée

Un tour de France original



Lol et Agnès, du groupe Rictus, à l'accueil des altercyclistes.

Les organisateurs de l'Alter-Tour 2009, entendez par là « *un tour cycliste solidaire* », ont le sens de la formule et de la fête. La 2e édition de cette manifestation, avant tout militante, passait par le village, plus précisément à Château-Gaillard, la ferme de Marguerite et Chocho qui accueillait la « *caravane* », le temps d'une soirée-étape.

Ce tour de France original, dénonce le dopage sous toutes ses formes, dans le sport, mais aussi dans l'agriculture et l'économie. Parti de Besançon le 4 juillet, l'arrivée est prévue le 9 août du côté de Nantes. Chaque jour, des relais, accessibles à tous sont parcourus en famille,

entre amis, « *l'alter'bus* » suit le peloton qui flâne, sans temps imparti, délivrant un message percutant: « *de la biodiversité cultivée pour une planète sans dopage* ». Venant de l'Isle-sur-le-Doubs, nos « *alter'cyclistes* » ont eu droit à un temps exécrable, doublé d'une arrivée en côte, propre à remplir la voiture-balai, la chaleur de la réception réjouissait (et réchauffait) cependant la cinquantaine de courageux.

Sur le terrain, puis sur scène, le groupe local Rictus avec sa chanson fétiche « *Faucher, faucher* », dont le refrain est repris par tous, sur toutes les étapes, comme l'an passé d'ailleurs: « *pour*

ne pas se faire transgéniquer ! » (sic !). Lol, l'âme du groupe, compositeur-interprète et ses amis Seb, Fred, Agnès, Yohann, revendiquent, avec un grand... sourire... le nom « *véritable* » du groupe qui existe depuis une trentaine d'années, « *au moins 3 autres pareils en France !* » Et de délivrer à leur... tour, leur message, textes rythmés et engagés, de « *Luxeuil Blues* », le plus ancien, aux accents du « *Grillon* » ou de l'Hirondelle », ce soir-là une vingtaine de chansons entrecoupaient le bivouac des participants et des sympathisants. Le lendemain, cap sur Rechésy, puis l'Alsace, faire circuler les idées, bref... sensibiliser d'autres, avec le sourire au coin des lèvres !



Communiqué de Presse

20 juillet 2009

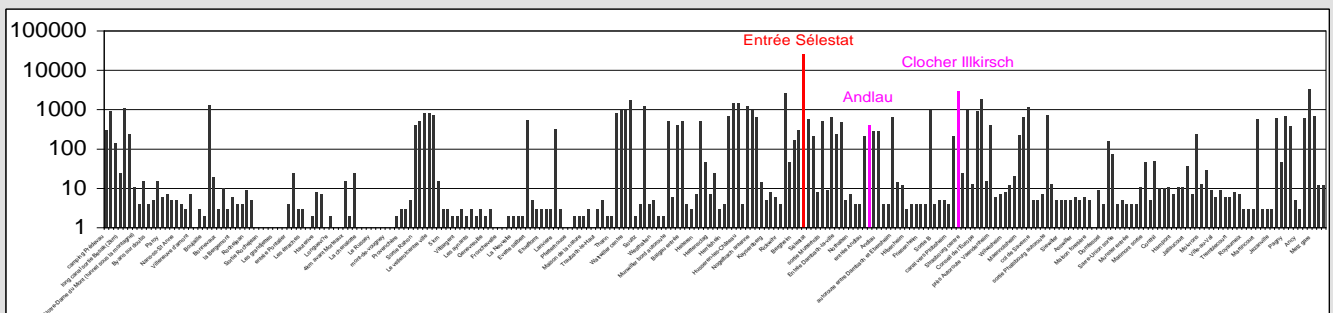
Contrôles anti-dopage sur l'AlterTour 2009 Les voies du seigneur sont-elles devenues pénétrables ?

C'est avec surprise que les « médecins » de l'AlterTour (www.altertour.net) ont découvert que des relais de la téléphonie mobile se cachaient à l'intérieur de clochers d'église. La campagne anti-dopage électromagnétique (*encadré ci-dessous*) menée depuis le départ de Besançon prend ainsi un tournant imprévu, avec cette dimension de « masquage » du dopage en milieu rural. On savait déjà qu'en raison d'une impopularité croissante, les opérateurs de la téléphonie mobile cachaient dans de fausses cheminées leurs antennes implantées dans les villes. A la campagne, ils semblent avoir réalisé que les clochers d'églises étaient idéalement situés pour relayer les micro-ondes des portables.

Dans une société qui encourage l'esprit de compétition, il est fréquent que des coalitions se forment pour favoriser les positions concurrentielles dominantes. L'utilisation, révélée notamment par cette campagne anti-dopage, d'un monument à visée spirituelle par des opérateurs téléphoniques à visée commerciale, est inquiétante. Jusqu'à présent, seul le martèlement bien audible des cloches se propageait de manière épisodique depuis les églises ; à l'opposé, le rayonnement électromagnétique des antennes-relais est continu et imperceptible, mais ses conséquences sanitaires commencent à être identifiées : difficultés de concentration, malaises chez les personnes électro-hypersensibles, implication dans la genèse de cancers chez l'humain, problèmes de reproduction chez l'animal de laboratoire [1] [2].

Une définition globale du dopage : tout procédé permettant une augmentation temporaire de performances, mais qui engendre des effets négatifs à long terme : dépendance de l'organisme dopé, risques sanitaires ou environnementaux. La technologie de la téléphonie mobile correspond à cette définition, puisqu'elle permet de s'affranchir des contraintes du téléphone filaire, avec des effets sanitaires à long terme.

Champ électromagnétique résiduel (en mV/m) sur les 1ères étapes de l'AlterTour (détails sur www.altertour.net)



Villes

[1] Magras I.N., Xenos T.D. *radiation-induced changes in the prenatal development of mice*, *Bioelectromagnetics* (1997) : des souris femelles exposées en continu à une intensité voisine de 0,6 V/m sont devenues totalement stériles à la cinquième génération.

[2] Gul A., Celebi H., Ugras S. *The effects of microwave emitted by cellular phones on ovarian follicles in rats*. *Arc Gynecol Obstet.* (25 février 2009) : la diminution du nombre d'ovocytes est notable après la première gestation chez des rates exposées à un téléphone portable en veille.

Contacts Organisation (Mathieu Fromont) / Dopages (Dominique Béroule) : altertour@gmail.com

Contact « Dopage par micro-ondes » : Alexandre Rafalovitch, Médecin du tour au : 04 72 37 26 18

Site Internet : www.altertour.net



Un tour de France solidaire



Petite halte à Royaucourt.

Ils sont partis de Besançon le 4 juillet. 150 écolos-cyclistes vont se relayer avec leur bicyclette pour effectuer un **tour de France** un peu spécial. Ils vont parcourir un grand arc de cercle de 2.000 km, en 36 étapes, dont 500 km de voie verte, avec des boucles de découverte et des événements de terroir locaux.

Il y a quelques jours, ils ont fait étape à Royaucourt au Gaec Romé, où ils ont été accueillis pour le gîte et le couvert.

François et Stéphane leur ont expliqué l'historique de leur passage de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique et le développement du maraîchage bio. Une conférence sur le dopage de l'agriculture intensive néfaste aux agriculteurs et aux consommateurs a été engagée. Pas de faucheurs de maïs, mais des militants pacifiques qui proposent des alternatives sportives, économiques, professionnelles ou agricoles. Des militants qui vont à la rencontre d'expériences nouvelles pour la planète, sans esprit de compétition et de dopage, mais voyagent en relais **solidaire** pour une nature sans forçage.

De nombreux partenaires soutiennent ce **tour de France** (Attac, Semences paysannes, la confédération paysanne, Accueil paysan, fédération nationale de l'agriculture bio, la région Franche-Comté, le conseil général du Doubs, Nature et progrès, les verts, fondation un monde par tous...)

Après une nuit sous tente ou dans la paille, ils ont de nouveau enfourché leur vélo pour une autre étape et décliné les valeurs auxquelles ils croient.

Ils sont attendus à Nantes le 8 août à Notre-Dame des Landes, au futur aéroport très contesté, où ils tiendront le meeting « *Camp Action Climat* ».

Pour les esprits ouverts, l'AlterTour est néanmoins une occasion de découvrir un collectif fourmillant d'idées que l'on peut consulter sur www.altertour.net

L'Alter Tour de passage au villa

Ce sont une cinquantaine de personnes, de 11 à 60 ans, qui ont pris le départ à Besançon le 5 juillet, pour une arrivée à Nantes le 9 août. Des personnes de toute la France (Marseille, Paris, Bretagne) qui ont pris leur vélo pour effectuer ce tour pour une planète sans dopage...

L'Alter Tour, c'est un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous toutes ses formes : dans le sport parce qu'il porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice de sponsors ; dans l'agriculture, parce qu'il porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agrotoxiques ; dans l'économie, où il est source d'inégalités et de mises sous dépendance.

C'est un tour "à la carte", pour tous ceux qui souhai-

tent partager une belle tranche de vie collective, découvrir des terroirs préservés, faire du "sport-santé" et dire ensemble : « *Nous voulons un monde sans dopages* ».

Cette manifestation itinérante veut faire la démonstration de leur soutien à celles et ceux qui luttent dans le monde entier contre les dopages agricoles, contre les atteintes à la biodiversité et à l'existence même des paysans.

L'Alter Tour 2009 est un grand arc de cercle de 2.000 km, dont 500 km de voies vertes, parcourus par relais de 15 km, des boucles locales de découverte de terroir ; des centaines de bénévoles mobilisés dans 10 régions, des événements locaux, festifs et pédagogiques. Chaque participant emprunte une des altercyclettes partagées, accomplit un chaînon



Ils militent contre les effets nocifs du dopage, mais pas seulement

de quelques kilomètres, puis transmet le relais et sa bicyclette à un partenaire qui parcourt le chaînon suivant, et ainsi de suite tout le

long du circuit. A chaque demi-étape, sont prévues des conférences, expositions, films et visites, suivant un programme prééta-

bli. « a fait a été du v rafra



Le Courrier Picard, le 22 juillet

AISNE Le tour de France alternatif traverse l'Aisne

C'était la première étape, lundi, de l'Altertour dans l'Aisne. Après une pause à Parfondeval et à Marcy-sous-Marle, les cyclistes sont repartis vers la Somme hier.

« *Non au dopage sous toutes ses formes* », tel est le mot d'ordre de la 2^{de} édition de l'Altertour ou « *tour de France alternatif* ». Cette course cycliste, dont tous les participants sont vainqueurs, motive plus de 180 personnes à travers l'hexagone cet été.

Organisée en même temps que le Tour de France, elle a pour but d'informer le public sur des alternatives sportives, agricoles, sociales ou encore économiques.

L'Altertour permet aux participants, sous forme d'un relais, de pédaler quelques jours, quelques semaines ou même pendant tout le périple, du 4 juillet au 9 août. « *Il y a un mélange de population, c'est familial* », se réjouit l'organisatrice, Josiane Coelho.

Seule condition : être en capacité physique de parcourir plusieurs dizaines de kilomètres par jour, même s'il est possible de se reposer dans un bus qui suit le circuit.

Partis de Besançon, les coureurs doivent rejoindre Notre-Dame-des-Landes près de Nantes. Lundi et hier, ils ont traversé la Vallée de la Serre et en ont profité pour s'interroger sur des alternatives commerciales avec l'association Commerce équitable 02.

En route vers le Nord

Au cours de l'aventure, les cyclistes sont accueillis dans des villages, généralement par des agriculteurs. « *Nous souhaitons valoriser les initiatives locales, explique le coordinateur du tour, Mathieu Fromont. Chaque accueillant présente son activité : maraîchage biologique, énergies renouvelables, isolation, etc.* » L'idée a séduit les exploitants de Parfondeval : « *Je ne connaissais pas l'Altertour avant que les organisateurs me contactent, raconte une productrice de cidre. Mais j'avais la place pour les accueillir ce midi.* »

La pause, bien méritée, permet donc de découvrir des produits locaux. Nolwenn Bouillaud, Bretonne travaillant dans l'urbanisme, participe au relais pour la première fois : « *Je suis partie avec ma sœur il y a 15 jours. Je trouvais intéressant cette idée de balade à vélo ponctuée de visites alternatives et c'est enrichissant humainement. Mais mes congés se terminent bientôt...* »

Ils sont pourtant peu nombreux sur les routes axonaises, une vingtaine seulement. « *C'est un des chiffres les plus bas de participation sur l'Altertour, explique Josiane Coelho. Le nombre s'étoffe quand on se rapproche des zones de montagne et de mer. Il y a encore tout un travail de communication à faire pour que l'Aisne devienne plus touristique.* »

Ce mercredi matin vers 9 heures, les cyclistes repartent de Marcy-sous-Marle. Prochaine étape : Voyennes dans la Somme, puis Auchy-les-Orchies demain dans le Nord.

BLANDINE BOUILLON



MARCY-SOUS-MARLE

L'Altertour fait escale au Berger du val de Serre

La seconde édition nationale de l'Altertour, tour cycliste familial sans dopage a traversé lundi et mardi une partie du département. Avant de poursuivre ce périple de 5 semaines et de 2 500 km, François Braillon les a reçus à la ferme du Berger de Val de Serre. Une soirée film-débat autour du commerce équitable dont il est le président départemental a clôturé le périple axonais.



Un parcours dans un esprit bon enfant.

Altermondialistes radicaux ou simples citoyens soucieux de vivre sur leur planète saine, tel est le contexte de l'Altertour. Il s'agit d'un tour à la carte pour partager une tranche de vie collective, profiter des terroirs et de sa gastronomie mais surtout agir en menant des actions concrètes. Même si la gendarmerie locale attendait de pied ferme cette joyeuse troupe de coureurs du dimanche, aucune action extrême n'est véritablement entreprise, il s'agit seulement de communiquer et de relever deci-delà par des contrôles, certaines aberrations. Cette année, le thème retenu est celui de l'électromagnétisme et des aberrations d'installations d'antennes relais, « on arrive même à déceler des antennes relais téléphoniques cachées sous les clochers d'église ! » s'indigne Mathieu Fromont, coordinateur national Altertour. Pour lui c'est une forme de dopage au même titre que pour le sport « le concept consiste à se battre contre le dopage qu'il soit sportif, agricole ou financier ».

Localiers de l'étape

Pour la seconde année, l'Altertour parcourt donc une partie de la France soit une dizaine de régions. Les coureurs vont à la rencontre de la population. Soit, ils font le parcours complet soit quelques jours voire même seulement une seule journée.

L'ambiance se veut très familiale même s'il y a un rythme à garder avec des points de chute à atteindre, « c'est un public très familial, on s'arrête toutes les heures ».

On vient avec ses enfants ou seul. Pour l'escale la plus locale, une douzaine de personnes avait décidé de rejoindre le groupe Altertour est de faire une centaine de kilomètres depuis les Ardennes pour rejoindre Marcy via Parfondeval. Chaque soir, le groupe aborde une thématique. Reçu par le président départemental du commerce équitable, Françoise Braillon également membre du réseau Accueil paysan, une soirée a été proposée à Marle avec la projection d'un documentaire fait par un réalisateur Picard. Après une courte nuit sous tente, les Altertour reprenaient mardi matin, la route vers la Somme mais pour une étape plus courte. Parti de Besançon le 5 juillet, les coureurs devront rejoindre le 8 août Notre-Dame-des-Landes, pas de Champs-Élysées en ligne d'arrivée pour eux juste un messenger à faire passer, « nous voulons un monde sans dopage ».



Auteur : Jérôme HEMARD

Le groupe de la journée de mardi, tout juste arrivé après un long périple, garde le sourire.

ACTUALITÉ MÉTROPOLE

ON PEUT RÊVER

vendredi 24.07.2009

- La Voix du Nord

• L'Alter Tour fait escale à Lille.-

L'Alter Tour n'est pas une pâle copie du Tour de France, c'est une vraie boucle cycliste de 2 000 km à travers la France. Le concept est simple : faire la promotion d'un autre monde tout en pédalant. Les sujets de contestation sont nombreux : OGM, pesticides, crise économique, antennes relais... « Pour une planète non dopée », résume leur slogan. Car oui, le dopage, au sens large du terme, est partout dans la société, selon les « altercyclistes ». Pour plus d'infos, ils proposent un « altersite », www.altertour.net qui permet de mieux les comprendre... •

L'Alter Tour, un tour de France cycliste... autrement



Les altercyclistes, toujours en forme après une étape de 15km, font escale à la MRES.

CITOYENNETÉ

L'Alter Tour 2 a fait escale à la Maison régionale de l'environnement et des solidarités (MRES) de Lille hier. Un tour de France qui concurrence le vrai, l'unique, mais adoptant une toute autre philosophie. Le mot alter y est accommodé à toutes les sauces...

« *Faites une altergueule* », s'exclame un participant lors de la pose photo orchestrée par les journalistes locaux. Une altergueule ? « *C'est concept !* », tente d'expliquer son acolyte. En effet, tout l'Alter Tour peut être résumé par le terme « concept ». L'idée donc, est de faire un tour de France en vélo pour dénoncer le dopage. Mais attention, pas uniquement le dopage dans le sport. « *Nous pédalons contre le dopage dans l'agriculture avec les pesticides et les OGM ou encore dans l'économie. L'endettement est une forme de dopage* », explique Jean-Pierre Masson, l'un des organisateurs de l'Alter Tour. Ainsi, l'objectif principal du projet est de faire connaître les idées des militants altermondialistes au grand public, comme l'économie solidaire, l'agriculture biologique, les énergies renouvelables, etc.

Démarré le 4 juillet à Besançon, le Tour se terminera le 9 août à Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes. Chaque étape est divisée en tronçons d'une quinzaine de kilomètres. Les altercyclistes se relaient. Les uns pédalent tandis que les autres les suivent en bus. « *Le but est que tout le monde participe, jeunes comme moins jeunes, sportifs ou non.* » Parmi les participants, Philippe Serpollet, dit « Fifi ». Son « alterarme » : un appareil servant à mesurer les ondes électromagnétiques, son « altermission » : le brandir dans chaque endroit qu'il traverse pour dénicher les antennes relais. « *On s'est aperçu que des antennes étaient cachées dans les clochers d'église et certainement à l'insu des habitants* », s'emporte-t-il. Il enregistre toutes les données qu'il collecte pour ensuite établir une carte de la situation. L'Alter Tour, c'est donc une boucle de 2 000 km « *pour une planète non dopée* », dixit l'alter-T-shirt de chaque altercycliste.

Le Monde

Où vont donc se cacher les antennes-relais ? Dans les clochers !

Admirée pour ses vestiges de l'art roman, l'église abbatiale d'Andlau, dans le Bas-Rhin, abrite dans son clocher un objet de la modernité dont certains habitants de ce bourg de 1700 habitants se seraient bien passé : une antenne-relais de téléphonie mobile. Bien camouflée, elle est difficile à distinguer. L'Eglise catholique, alliée objective des opérateurs de téléphonie mobile en quête de « sommets » pour assurer une bonne couverture du territoire ? Engagés depuis le 4 juillet dans un « AlterTour » destiné, entre autres, à réaliser des « *contrôles antidopage électromagnétique* », des militants écolo-associatifs ont découvert cette alliance cocasse, alors que, mesurant les fréquences, ils s'étonnaient de ne pas repérer d'antenne dans le village. La caravane de l'AlterTour s'est indignée de cette « *utilisation d'un monument à visée spirituelle par des opérateurs téléphoniques à visée commerciale* ».

Les associations en pointe contre les dangers sanitaires de la téléphonie mobile n'ignorent pas la méfiance de la hiérarchie catholique à l'égard de la présence de ces antennes pour des motifs moraux : les églises doivent-elles favoriser le business des opérateurs ? Sont-elles des lieux appropriés pour relayer des contenus qui peuvent être douteux aux yeux des catholiques ? Décidées à contrer les opérateurs par tous les moyens, elles ne négligent aucune piste. Y compris celle des sacristies.

De l'Alsace à Rhône-Alpes, la pose d'antennes dans les clochers ne date pas d'hier. Selon l'Association française des opérateurs de téléphonie mobile (AFOM), environ 2 % des 50 000 antennes qui quadrillent le territoire y sont installées. En quête de « points hauts » – châteaux d'eau, silos, etc. –, SFR, Bouygues et Orange se voient souvent proposer le clocher par les maires eux-mêmes.

Brigitte Perucca

► Lire la suite page 4

Ces antennes-relais qui divisent les maires et les curés

En quête de « points hauts », les opérateurs de téléphonie sont les locataires incongrus de 1 000 clochers français

►► Suite de la première page

L'archevêque de Lyon, Mgr Barbarin, a relayé la protestation de la conférence des évêques de France. Sans succès. Les installations se poursuivent, sans toujours recueillir l'assentiment des riverains ni des curés. Ce qui pose un problème au plan juridique.

Les églises appartiennent aux communes. Une pose d'antenne dans un clocher relève donc de la compétence du maire. Mais le curé a-t-il son mot à dire ? Interpellé par ses électeurs, quelques-uns des maires des 750 villages de Moselle, le sénateur Jean-Louis Masson (non-inscrits) a voulu en avoir le cœur net. « Le débat s'est posé avec force au début de l'année quand plusieurs associations ont commencé à protester contre la présence de ces antennes. Les maires voulaient savoir s'ils pouvaient décider seuls d'une installation sans l'accord et sans aucune consultation du prêtre, ni du Conseil de fabrique », raconte M. Masson.

Institution spécifique au régime concordataire d'Alsace-Moselle, le Conseil de fabrique, qui réunit le maire, le curé et des paroissiens, est un établissement public qui gère les revenus et les biens de l'église. Dès lors, qui décide : le maire ou le curé ? La réponse du ministère de l'intérieur datée du 18 juin 2009 à la question écrite posée par le sénateur rappelle la prééminence de la commune mais pointe le droit de l'église : « Dès lors que l'église est affectée au culte, cette décision nécessite l'accord du prêtre en charge de la paroisse qui dispose du pouvoir de police dans l'édifice. »

Dans les faits, un prêtre qui n'est pas d'accord peut déposer un



Le clocher de l'église de Trefenez (Finistère). L'antenne-relais qui permet de recevoir Internet est visible dans le cercle blanc. CYRIL BITTON/FEDEPHOTO

recours dans les deux mois qui suivent l'affichage du début des travaux. Deux mois, c'est court, estime Jean-Michel Dhimoïla, du collectif « Respem » (Rassemblement pour des écoles sans pollution électromagnétique). Ce militant assure que dans de nombreuses petites communes comme, dans le département du Rhône, Sainte-Foy-lès-

Lyon, Dardilly, Francheville le haut, des antennes relais ont été posées sans l'accord des prêtres. A Lyon, le collectif « Non aux antennes téléphoniques de l'église du Bon Pasteur » a réussi à mobiliser à temps Michel Durand, le curé de cette église située sur les pentes de la Croix-Rousses. L'homme d'église a fait valoir, dans un courrier adres-

sé à la mairie, son opposition au nom de la protection sanitaire de ses ouailles. Le recours en justice déposé en avril par le collectif met en avant deux arguments : le principe de précaution d'une part, l'absence d'autorisation de l'église d'autre part.

Ce flou juridique entretient des « clochermerle » de la téléphonie

mobile. A Andlau, Raymonde Bianchi était déjà conseillère municipale quand la décision de la pose d'une première antenne sur le clocher de l'église Saint-Jean a été décidée, il y a plusieurs années de cela. Elle se souvient des moqueries quand elle a émis des réserves en évoquant de possibles risques pour la santé. « Le curé de l'époque

n'était pas chaud mais on lui a dit : "c'est comme ça et pas autrement". Interrogé, le curé d'aujourd'hui préfère ne pas s'exprimer « sur une question aussi complexe » et renvoie... au maire. Un édile qui reste muet lui aussi. M^{me} Bianchi assure que d'autres villages depuis ont réussi à s'opposer à de telles décisions via, justement, le Conseil de fabrique.

Les antennes relais seraient-elles devenues des abcès de fixation dans les villages ? Ou risquent-elles de le devenir dans la perspective d'installation d'autres antennes, comme celles apportant la technologie 3G ? Oui, mais pour les obtenir pas pour les détruire, insiste le sénateur de Moselle qui indi-

L'archevêque de Lyon, Mgr Barbarin, a relayé la protestation de la conférence des évêques de France. Sans succès

que « avoir cent fois plus de maires qui viennent le voir parce que leur commune n'a pas l'Internet à haut débit. Là, ils deviennent méchants ! Et ils sont même prêts à payer pour ça ». Un financement mixte opérateurs-communes existe en effet, mais seulement dans le cadre du programme gouvernemental destiné à couvrir les zones blanches d'ici fin 2011. Dans tous les autres cas, l'installation est à la charge de l'opérateur et rapporte même un pécule à la commune. Ce qui, aux yeux des maires, représente forcément un autre attrait. ■

Brigitte Perucca

HAVRE

LIBRE

Le Havre libre, 28 juillet

SAINT-JOUIN-BRUNEVAL. L'Alter Tour, qui prône une planète sans dopage, fait étape dans la commune.

Une autre voie est possible

M ercredi soir, la municipalité, Guy Le Mignot, président de l'association Développement durable, Philippe Dragon de l'Appla, Jean-Jacques Lemaitre d'Aquacaux ont accueilli les quarante cyclistes de l'Alter Tour. Deuxième édition

pour ce tour de France initié par Dominique Béroule avec Mathieu Frémont, coordinateur, et Jean-Pierre Masson.

L'Alter Tour est une manifestation itinérante sous forme de relais dont le but est d'éveiller les gens sur le dopage, qu'il soit

agricole parce qu'il porte atteinte aux paysans et à la biodiversité au profit de firmes productrices d'OGM, ou encore sportif ou économique.

Un trajet de 2 500 km

Le tour comporte trente-six étapes, au cours desquelles les cyclistes se relaient (six personnes font le tour complet). Arrivés de Penly où ils ont contesté le projet de construction d'un EPR, ils sont venus à Saint-Jouin pour apporter leur soutien à ceux qui luttent contre l'implantation du port méthanier. Le tour de France débuté le 5 août à Besançon se terminera le 8 août à Notre-Dame-des-Landes où se tiendra un camp contre le projet de construction d'un aéroport monstrueux.



La municipalité et les présidents des associations ont expliqué leurs actions contre l'implantation du port méthanier

Loire-Atlantique mardi 28 juillet 2009

Environnement.

Un tour de France cycliste écolo et « sans dopage »

L'Altertour arrive



A vélo contre tous les dopages : dans le sport, l'agriculture ou l'économie.

Tour de France militant à vélo, il arrive à Notre-Dame-des-Landes le 8 août où sera installé un camp climat.

NANTES

C'est à Notre-Dame-des-Landes que s'achèvera l'Altertour 2009, le 8 août prochain. Décor encore champêtre, sans béton. Un bocage rieur pour ce tour de France alternatif « sans dopage cycliste et contre le dopage de la nature : contre les OGM, contre le nucléaire, contre l'ultraproductivisme agricole », indique le local de l'étape Marc Rohan, participant de la première édition en 2008.

« Les cyclistes se relaient. Ils peuvent effectuer seulement 10 kilomètres ou l'étape entière de 70 kilomètres, poursuit-il. Comme nous sommes non dopés, notre tour de France est forcément plus long ! » Il a débuté dans l'Est le 4 juillet et s'arrêtera le 15 juillet à Strasbourg où les militants manifesteront leurs revendications « contre les décisions européennes mettant en danger l'environnement. » Puis il ira de villes en villages, les participants se logeant dans des écovillages ou chez des agriculteurs bio. « Le dopage est entendu au sens général, c'est la surchauffe des finances avec les subprimes, tout ce qui est lié à l'idéologie de la compétition, de la démesure. Entre autres, on dénoncera l'épandage sur des champs de résidus métalliques ou l'enfouissement des déchets nucléaires qui consiste à s'en débarrasser comme sous un tapis en oubliant qu'ils resteront pour les générations futures », indique un militant. Plutôt qu'un tour de France, ce sera un demi-tour couvrant la partie nord, le sud de la France ayant été parcouru l'an dernier. Partout des débats entre militants, des rencontres avec la population et les élus. Après l'étape de Strasbourg, la plus importante restera l'arrivée à Notre-Dame-des-Landes le samedi 8 août en fin de journée. Ils arriveront dans le premier camp climat de France au lieu-dit la Rolandière, où se tiendra « une semaine de résistance du 1^{er} au 9 août ». Les militants les accueilleront pour « arrêter le projet d'aéroport alors que le transport aérien a un fort impact sur le climat et à l'heure où les ressources fossiles vont manquer », la lutte devant aussi « sauver les terres agricoles et le bocage du bétonnage ».

Frédéric Testu

ACTUALITÉ LOMME - LAMBERSART

L'« Altertour » à bicyclette a fait une halte à la base de loisirs

mardi 28.07.2009

- La Voix du Nord



Les cyclistes de l'«altertour» participent à ce tour de sensibilisation écologiste.

| VERLINGHEM |

Depuis le 4 juillet et jusqu'au 9 août, près de cent cinquante bénévoles venant de plusieurs régions participent à un « altertour de France » cycliste familial en relais solidaire, qui dénonce le dopage. Jeudi, les participants ont fait escale à la base de loisirs de Pérenchies-Verlinghem où Djamila Hadadi, présidente, et les adhérents de l'association pérenchinoise Ch'ti Sel les ont accueillis pour le pique-nique.

L'« altertour » est un autre Tour de France qui dénonce le dopage sous toutes ses formes dans le sport, l'agriculture et l'économie.

C'est aussi un tour à la carte pour ceux qui désirent partager une tranche de vie collective, découvrir des terroirs préservés et faire du « sport santé ».

Chaque participant emprunte une des « alter bicyclettes » partagées pour accomplir un chaînon d'une quinzaine de kilomètres, puis transmet le relais et sa bicyclette à un partenaire qui parcourt le chaînon suivant.

Près de 2 000 kilomètres seront ainsi effectués de Besançon (Doubs) à Notre-Dame des Landes (Loire-Atlantique) selon un parcours ayant la forme d'un arc de cercle et reliant des sites d'expérimentation sans dopages.

À chaque demi-étape sont prévus des conférences, des films et une visite selon un programme préétabli.

L'étape de jeudi reliait Auchy-les-Orchies à Calonne-sur-la-Lys, soit 81 km.

Dans la journée, le groupe s'est arrêté à Lille pour une découverte militante, puis à la MRES (Maison régionale de l'environnement et des solidarités). En fin de parcours, les participants ont assisté à la présentation d'un court métrage, suivi d'un débat sur la non-violence.

Ch'ti Sel (Système d'échange local) a partagé le repas de midi avec les cyclistes. L'association oeuvre pour la mise en commun, l'échange et le partage de compétences diverses et du savoir-faire sans la notion d'argent. • P. B. (CLP)



Communiqué de Presse

28 juillet 2009

Convergence en faveur des Alter-énergies : L'AlterTour rencontre « Sortir du Nucléaire »

Le circuit pédagogique de l'AlterTour 2009 fait halte le **28 juillet à midi à Penly** (Seine-Maritime) sur le site du chantier de l'EPR (*European Pressurized Reactor*). Rendez-vous est pris pour une réunion publique avec le réseau Sortir du Nucléaire, pour informer sur le « dopage énergétique ».

Selon l'AlterTour, le dopage au sens large concerne tout procédé qui augmente artificiellement certaines performances, mais admet des conséquences négatives à long terme : dépendance, dégradations sanitaires ou environnementales. Le dopage est généralement associé à du « masquage », comme dans le cas – révélé récemment par l'AlterTour* - d'antennes-relais cachées à l'intérieur de clochers d'église, concernant le dopage des télécommunications par la technologie de la téléphonie mobile.

Les implications de la technologie nucléaire sont masquées par la communication autour d'une « énergie propre et pas chère ». Or l'industrie nucléaire a un prix qui est couvert par les secrets industriel ou militaire, concernant l'extraction du combustible, son transport, le stockage des déchets, l'entretien et le démantèlement des centrales.

Outre les risques d'incident ou d'accident nucléaire, les conséquences sanitaires de la filière sont occultées, tant en ce qui concerne les riverains des centrales que les travailleurs sous-traitants, en France comme à l'étranger. De l'extraction du minerai d'uranium jusqu'à la production de l'électricité, les déchets et rejets sont problématiques sur le plan environnemental.

La filière nucléaire française est aujourd'hui totalement dépendante des importations de combustible (p.ex. : Niger, Australie). En plus de cette dimension géostratégique, s'ajoute la dépendance dans le temps : l'élimination des déchets nucléaires reste toujours sans réponse. **Le seul élément véritablement « durable » du développement induit par le nucléaire est sans doute celui du stockage et de la surveillance des déchets radioactifs !**

Enfin, le caractère dopant de la technologie nucléaire provient de l'incitation à la consommation qu'elle entraîne (p.ex. chauffage et chauffe-eau électriques) : une gabegie destinée à assurer un écoulement régulier de l'électricité produite, puisque la production des réacteurs est peu modulable et doit être maximale pour une meilleure rentabilité économique.

L'AlterTour part à la rencontre des alternatives à tous les dopages, y compris celui de la production d'énergie : des conférences, des débats ont lieu quotidiennement sur les sites d'accueil d'un relais cycliste familial de 5 semaines.

* « Où vont donc se cacher les antennes-relais ? Dans les clochers ! », à la une du *Monde*, 25 juillet 2009.

Contacts Organisation (Mathieu : 06 79 76 81 92) / Dopages (Dominique : 06 36 27 32 15)

Contact « Dopage par le nucléaire » : Isabelle & Stéphane, altercyclistes de passage à Penly.

Site Internet : www.altertour.net



Le Havre libre, le 29 juillet

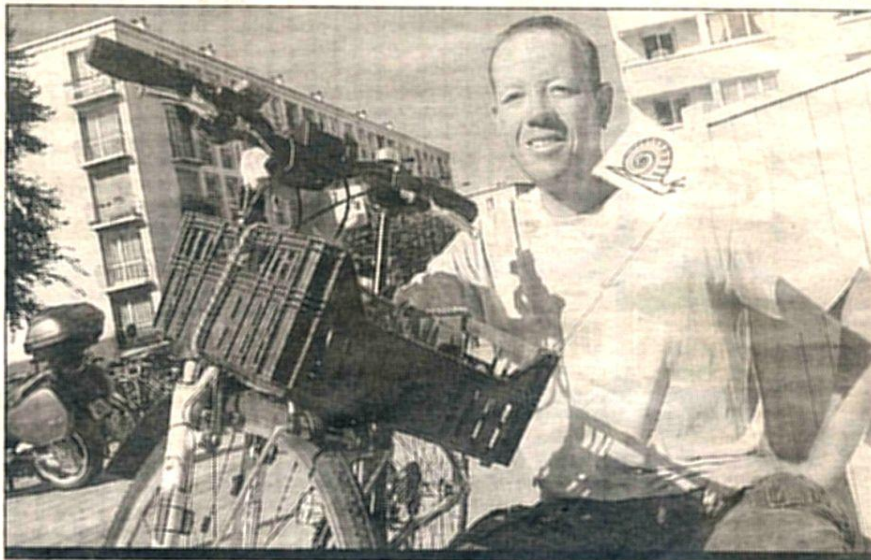
Ils pédalent pour un monde alternatif

PEDAGOGIE. Garanti sans dopage, l'AlterTour passera jeudi au Havre.

Parti le 4 juillet de Besançon, la 2e édition de l'AlterTour, rejoindra le 9 août Notre-Dame-des-Landes au nord de Nantes après une randonnée de 2 000 km. L'AlterTour, sorte de Tour de France familial à vélo, vise à promouvoir « *des modes de production, de consommation et d'organisation sociale écologiques et solidaires* ». Ce parcours « *pour une planète sans dopage* » est accessible à tous. Il est ponctué de visites et de soirées festives.

A travers la campagne, ce tour se déroule sur une trentaine d'étapes. Il s'arrêtera ce soir à Saint-Jouin, puis jeudi à la ferme Aquacaux d'Octeville avant de se retrouver vers 16 h au bout de la promenade de la plage du Havre. Les participants expliqueront la philosophie de ce tour proposant des solutions alternatives dans de nombreux domaines en présence du député-maire Jean-Paul Lecoq et du conseiller municipal Pierre Dieulafait.

Site : <http://altertour.net/>



Stéphane Madelaine, l'un des organisateurs de l'AlterTour

Un tour de France écolo !

PLAGE. L'Alter Tour pour la lutte antidopage, qui effectue un mini-tour de France, a fait étape jeudi au Havre.

L'aventure des altermondialistes a débuté le 5 juillet, au départ de Besançon. L'arrivée est prévue le 8 août à Notre-Dame-des-Landes. Au total, c'est plus de 2 500 km parcourus et plus de trente-cinq étapes.

C'est à 16 heures que vélos et caravanes ont pris place au bout de la promenade de la plage. « Nous sommes très bien accueillis au Havre », s'exclame Dominique Beroule, initiateur de ce deuxième Alter Tour. 182 personnes sont inscrites et se relaient au fur et à mesure du trajet. « L'Alter Tour est ouvert à tout le monde, même aux grands-mères », plaisante Monique Diano, participante depuis 2 ans. « Aujourd'hui, on a besoin de trouver des alternatives pour vivre autrement. La manière de vivre actuelle n'a plus grand intérêt »,



Les altermondialistes sont arrivés à 16 heures au Havre

explique Jean-Paul Lecoq, député de Seine-Maritime. « Ce qu'on trouve dans l'Alter Tour, ce sont les vraies valeurs, fondamentales. Revenir à l'essentiel n'est pas un recul, mais une avancée. » 2009 est une « année commémorative de la théorie de l'Evolution. » Le but de cette édition est

« d'éveiller les gens » sur le dopage, aussi bien médical qu'économique ou agricole. « Il faut savoir faire preuve de conscience », conclut Claudine Lelièvre, conseillère régionale du Parti de gauche.

LUCIE LEMETAIS

France-Monde, le 29 Juillet

LE TOUR ANTI-EPR

L'alterTour et Stop EPR ont fait halte hier après-midi près de la centrale électro-nucléaire de Penly pour exprimer leur opposition à la politique énergétique de la France. D'importantes forces de gendarmerie ont interdit l'accès du périmètre à la trentaine de cyclistes. Mais le directeur de la centrale a accepté de les rencontrer. Las ! Un dialogue de sourds s'est engagé. L'AlterTour a donc repris la route en direction de Fontainesur-Dun avant de gagner Le Havre.



Les cyclistes de l'AlterTour interdits d'aller plus près de la centrale

L'AlterTour à PENLY

Par Bernard FRAU

Le 28 juillet le circuit pédagogique de l'AlterTour 2009 a fait étape dans la Région Dieppoise pour y rencontrer les militants écologistes de la cause anti-nucléaire. C'est à la salle polyvalente de GLICOURT, où rendez-vous a été pris pour midi, que se sont retrouvés pour un repas convivial une large soixantaine d'écologistes. Le Mouvement des Ecologistes Indépendants, membre du collectif STOP EPR Ni à PENLY ni Ailleurs était représenté à cette réunion. Durant plus deux heures chacun a pu faire connaissance, échanger et partager les expériences vécues au grès des luttes menées ici et là. En début d'après midi l'ensemble des participants s'est transporté sur le site du chantier de l'EPR à Penly pour marquer sa détermination dans l'opposition au projet de réalisation du nouveau réacteur nucléaire.

Un comité d'accueil « gendarmesque », constitué de pas moins de 4 à 6 voitures, 2 motos et d'une bonne quinzaine de gendarmes dont deux en treillis et casqués, bloquait la route d'accès au Centre d'Information au Public de la Centrale, juste sous le panneau de bienvenue EDF. Chacun appréciera la taille du déploiement, au service du nucléaire, de force de l'ordre et « de sécurité » que l'Etat met en oeuvre lorsque des militants « non-violent » se déplacent pour expliquer leur opposition. Il est vrai que le nucléaire est quelque chose de tabou pour la démocratie française ! Pas de débat à l'Assemblée Nationale sur : les choix énergétiques en général et les décisions concernant la filière civile et militaire en particulier! Dans quel but, un tel déploiement de gendarmes ? Simple sorte de paranoïa sécuritaire complètement hors sujet ? Volonté d'intimider ?

Après quelques échanges sur la question, avec les forces de l'ordre, pas forcément à l'aise d'ailleurs, celles-ci ont très vite accepté de demander à un représentant d'EDF de vouloir bien condescendre à venir jusqu'au barrage de gendarmerie. Le pauvre homme, directeur du site de son état, pied tremblant et propos contradictoires, débitant des litanies générales sur un ton peu convaincant n'a pas fait avancer d'un millimètre le débat ! Les Ecologistes présents ne se faisaient d'ailleurs aucune illusion. Ce n'est pas demain la veille que la nomenclature du lobby pro nucléaire changera de rhétorique.

Pendant longtemps encore il faudra aux écologistes répéter à leurs concitoyens, force de l'ordre y compris, que :

- le nucléaire est dangereux pour la vie depuis le minerai jusqu'aux déchets produits par les centrales.
- le nucléaire est sale pour longtemps car il produit des déchets dont on ne sait que faire.
- que le nucléaire, ça n'est pas l'indépendance énergétique, les mines d'uranium ne sont pas en France.
- Le nucléaire c'est le mensonge et le refus de la transparence.
- Que le nucléaire c'est le refus de la liberté et la dictature du secret érigé en système.
- Que le nucléaire est moche car il défigure le littoral et mite les paysages naturels.

Vers 17 heures les AlterTour sont repartis pour leur prochaine étape de témoignage pédagogique, laissant le directeur du site de Penly avec ses gendarmes !

Rendez-vous est pris sur l'AlterTour à l'étape de Notre Dame du Bois des Landes où les productivistes bétonneurs, associés, comme pour le projet EPR, à des élus locaux du PS et de l'UMP, envisagent de remplacer 2000 hectares de terres agricoles par un aéroport de grand trafic passagers et marchandises.

Ce projet en totale contradiction avec les engagements pris par le ministre de l'Ecologie, dans le cadre des objectifs du Grenelle de l'environnement – prévention climat, préservation de l'agriculture de proximité, recherche de modes de vie et de transport différents – éliminerait du paysage une cinquantaine d'exploitation agricoles au profit de centaines d'hectares de béton où viendront atterrir les cargos, chargés de poires, de pommes, de fraises, de pruneaux et de légumes divers en provenances de pays où des agriculteurs sous payés les produiront dans des conditions sociales et écologiques inacceptables, au détriment de la filière agricole française et européenne.

Ainsi va la vie à « EPR- Béton-Finance-Land » car il ne faut pas se tromper PENLY et Notre Dame du Bois des Landes ne sont que les images du même projet mondial d'asservissement de l'Homme et de la Nature aux desseins fous des productivistes libéraux et socio-démocrates réunis.

Nord-Eclair, le 29 Juillet

LILLE / CYCLISME

L'Altertour, l'autre Tour de France

Publié le mercredi 29 juillet 2009



Jeudi dernier, l'Altertour s'est arrêté à Lille, à la MRES. Une trentaine de cyclistes lillois ont rejoint la manifestation.

L'Altertour a fait une escale à Lille jeudi dernier. Une manifestation cycliste et sportive sans dopages, et dont l'un des objectifs est de démontrer qu'il existe des alternatives au système économique actuel.

C'est la deuxième édition de l'Altertour, un « relais cycliste familiale, alternatif et pédagogique » qui se déroule du 4 juillet au 9 août. En tout 2000 km à parcourir en relais et à vélo. Les participants qui ne pédalent pas prennent place dans « l'alterbus ». La participation est laissée libre. À Lille, c'est une trentaine d'altercyclistes qui ont été accueillis à la MRES. Car le but est de faire connaître les alternatives et notamment l'agriculture bio. Cette démarche est voulue pour attirer l'attention sur les problèmes de la planète et de l'environnement. « Contrairement au Tour de France, c'est un vrai parcours où l'on reprend là où l'on s'arrête, et jamais on ne prend l'avion ou le train », affirme Alexandre Rafalovitch, venu à Lille pour reprendre le circuit jusqu'à Nantes.

Contre les dopages

Autre différence fondamentale avec le Tour, c'est une manifestation sportive qui se définit « contre le dopage dans le sport et dans les sols », explique Mathieu Fromont, coordinateur de l'Altertour. Une démarche originale mais qui n'a pas reçu beaucoup de soutien.

Seuls une région et un département ont participé financièrement. « On est déçu et on doit fonctionner sur fonds propres ».

Parallèlement, chaque année un « combat » est mené. Cette fois-ci, les ondes électromagnétiques sont traquées. « On fait des mesures dans chaque commune que l'on traverse », alors qu'en 2008 les OGM étaient leur bête noire. Alain Barinet a consacré une partie de ses vacances à la « cause ». Il dit s'y « retrouver politiquement ». C'est la première participation pour ce militant d'Ajaccio qui travaille essentiellement sur le droit paysan. « Je fais 100km par jour, tant que je suis en forme, je pédale ». Pour « Phiphi », c'est une autre affaire. Il fait le tour pour la deuxième année, en entier. Pour lui l'Altertour est un « événement majeur qui permet de mettre en avant les valeurs de solidarité et de coopération ». Il vient de Haute Savoie avec son vélo. L'Altertour est aussi un bon moyen de découvrir la France, et de mettre en évidence « certaines aberrations » de pistes cyclables.

CHLOÉ CATHERINE, correspondante locale

www.altertour.net

SAINT-SAIRE

L'Altertour de France des écologistes



Les randonneurs de l'Altertour sur le départ

SAINT-SAIRE. Un tour de France sans dopage, revendiqué par Altertour.

Des randonneurs écologistes ont parcouru une partie du Pays de Bray et ont choisi de faire étape à la ferme pédagogique des Sablons qui accueille, dans un environnement rural, des jeunes issus de l'aide sociale de la région parisienne.

Les participants effectuent en tout un arc de 2 000 km reliant Besançon à Nantes. Chaque étape se déroule dans un site qui leur donne l'occasion de découvrir le terroir et de partager des événements locaux festifs et pédagogiques.

Les altercyclistes proposent un tour de France « sans dopage et basé sur la solidarité ». Ils viennent de toute la France et ont tous la même idée d'un monde sans dopage, ni en économie, ni en politique, ni en agriculture. « Cette année, des tests sont effectués tout au long du trajet pour mesurer le taux de pollution électromagnétique explique Josiane Coelho, membre du collège solidaire de l'association Altertour. En effet, des taux importants de micro-ondes sont détectés, dues à la téléphonie mobile, pouvant être à l'origine de cancers. »

La longue balade a fait halte mardi devant la centrale nucléaire de Penly pour y dénoncer le choix de l'EPR - lire nos éditions d'hier.

Pays Morlaisien, le 30 juillet

Paradis fiscaux Attac L'Alter tour fait étape à Baguer-Morvan

Le G20 du 2 avril 2009 nous avait promis la disparition des paradis fiscaux, mais ils sont toujours là !

Pendant le Tour de France cycliste, Attac et d'autres partenaires de la plateforme « Paradis fiscaux et judiciaires » se sont mobilisés et ont organisé des actions sur les 3 étapes qui se trouvent être paradis fiscaux : Monaco, Andorre et la Suisse.

Un autre tour cycliste l'Alter Tour, celui-ci familial et garanti sans dopage, visé à promouvoir des modes de production, de consommation et d'organisation sociale qui soient écologiques et solidaires. Il s'arrêtera le 4 août au Musée de la Paysannerie à Baguer Morvan.

Attac Saint Malo-Jersey veut saisir l'occasion du pas-

sage de l'Alter Tour pour rappeler la nécessité de supprimer les paradis fiscaux, dont Jersey est l'illustration la plus proche et la plus emblématique. Ce jour là, Attac entend poursuivre son travail d'information sur les dégâts causés par l'existence des paradis fiscaux. Des membres d'Attac Jersey seront présents, ils pourront donc apporter leur témoignage.

Vous pouvez vous joindre à nous de 14h à 17h au Musée de la Paysannerie ou (et) à partir de 18h, au marché Bio de Dol de Bretagne.

• **Pratique** :

Renseignements auprès de Michèle Rault (02 99 56 24 73), Jacques Harel (02 99 81 72 36), Brigitte Flahault (02 99 82 11 22).

Le Mague, le 30 juillet



Supporter inconditionnel de l'Alter Tour 2009, Le Mague n'a pas hésité à mouiller le maillot noir de son envoyé spécial pour accompagner les anti-champions sur l'étape havraise.

Les voilà. La silhouette des alter-cyclistes se dessine dans les

champs qui dominent les falaises d'Octeville-sur-Mer. Après avoir visité une ferme marine qui a pris place dans une ancienne base de l'OTAN, les maillots verts de l'Alter Tour se dirigent vers le Potager de la Brière où un copieux déjeuner les attend. La trentaine d'alter-cyclistes a l'estomac dans les talons. À table, autour de quelques verres d'un excellent cidre fermier et de plats très appétissants, la faim n'empêche pas les discussions.

Depuis Besançon, d'où ils sont partis le 4 juillet, ils et elles pédalent pour un monde sans dopage. Il y a du boulot. Dans tous les domaines, le dopage empoisonne nos vies. Dans le sport de compétition, bien sûr, vitrine à grand spectacle du toujours-plus-vite-plus-haut-plus-fort, mais aussi dans l'agriculture, dans l'économie, dans notre quotidien, nous sommes saturés de produits dopants que nous ingurgitons consciemment ou « à l'insu de notre plein gré », comme disait un coureur célèbre.

Cyclotouristes écolos, les animateurs de l'Alter Tour de France n'ont rien de commun avec les robots et les extra-terrestres qui sévissent sur le Tour officiel. La preuve, ils savent aligner deux mots et parler d'autres choses que de vitesse sans placer une seule fois le nom d'une banque, d'une assurance ou d'un groupe de téléphonie. C'est ainsi qu'ils dénoncent avec raison ce système suicidaire qui épuise les terres par l'agriculture intensive, affole la planète financière avec des produits toxiques et rend accro à des appareils potentiellement dangereux comme les téléphones portables.

En bref, avec l'Alter Tour, pédaler c'est résister contre ce soi-disant progrès qui nous tient par la barbichette... Après un état d'euphorie passager (je cours plus vite, j'achète plus grâce au crédit, j'ai de beaux légumes grâce aux engrais, je téléphone et on me téléphone n'importe où...), la facture s'annonce salée pour certains consommateurs effrénés : épuisements, faillites, maladies graves... Fléaux qui menacent au bout du compte toute l'humanité.

Loin de couper les pattes, ce constat alarmant sert de carburant aux alter-cyclistes qui ont enfourché leur machine pour aller défendre leurs idées au Havre. Accompagnés par Jean-Paul Lecoq (député communiste de Seine-Maritime) et des sympathisant-e-s, encouragés par Pierre Dieulafait (conseiller municipal Verts du Havre, cycliste croyant mais non pratiquant), une trentaine de maillots verts, jeunes et moins jeunes venus de diverses régions, ont bravé le vent qui maltraitait les moins endurants en bord de mer... Ici, pas d'échappées ni de fanfaronnades. Le groupe solidaire attend les retardataires. En cas de « panne », pas de « remontant ». Le ou la cycliste peut prendre place dans le car aménagé qui suit le groupe.

La caravane de l'Alter Tour avance à son rythme en autonomie totale. Parfois attendus dans les lieux alternatifs (fermes biologiques, accueils paysans, AMAP...) qui jalonnent le parcours en arc-en-ciel, il arrive aussi que les alter-cyclistes plantent leur tente ici ou là. L'autogestion est le mode de fonctionnement. Chacun-e est invité-e à donner son point de vue et à participer aux tâches du quotidien. Pendant les arrêts, les conférences de presse, les rencontres ou même en pédalant, les discussions peuvent rebondir sur la décroissance, sur le commerce équitable, sur l'habitat alternatif, sur les énergies douces, sur les économies sociales et solidaires...

Si l'Alter Tour fait l'éloge de la lenteur (pour prendre le temps de vivre, de rencontrer les autres, de savourer les bons moments...), il permet de lier très rapidement des contacts avec des gens qui partagent les mêmes valeurs de générosité et d'entraide. « Il y a vraiment un avant et après Alter Tour », nous confia une alter-cycliste venue de Lyon pendant qu'un autre nous doublait avec un bras en l'air. Facétie ? Non, c'est le médecin de l'Alter Tour qui procède à des « contrôles inopinés anti-dopage ». Muni d'un appareil de mesure, ce toubib traque partout où il passe les champs électromagnétiques pour tester la quantité de micro-ondes diffusées par les antennes-relais de téléphonie mobile.

Aujourd'hui, l'Alter Tour passe la Seine avec son car et son minibus (une remorque pleine de vélos est à votre disposition si vous voulez faire une étape). Ce soir, vous pouvez vous joindre aux alter-cyclistes dans la ferme pédagogique des Pâtis, à Méry-Corbon. Une conférence sur la cuisson écologique sera donnée en s'appuyant sur l'expérience de fours solaires mis en place au Darfour et au Congo.

La dernière étape de l'Alter Tour 2009 ira rejoindre le Camp Action Climat qui fonctionnera du 3 au 9 août à Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes. Camp autogéré créé pour manifester contre la création d'un aéroport, cette initiative va être le rendez-vous alternatif majeur de l'été. Ce sera le carrefour de nombreuses luttes et résistances.



Ouest-France, le 30 juillet

L'Alter Tour fait étape à La Touche les 1^{er} et 2 août



Les bénévoles de l'association préparent les animations du 1^{er} et 2 août.

L'association Accueil paysan organise, samedi 1^{er} et dimanche 2 août, une étape de l'Alter Tour 2009. Il s'agit d'un tour de France cycliste de la biodiversité et d'une planète sans dopage agricole, financier ou sportif.

Le rendez-vous est fixé à partir de 18 h, chez Adèle et Tanguy Laurent, à la Touche, à Domfront (direction Alençon, puis à la sortie de Domfront, à gauche, pendant 2 km sur la route

de Perrou). Après l'arrivée des cyclistes, un repas sera servi, suivi d'un concert de guitare avec Cécile Joly. Le groupe Matchet clôturera la soirée. Un marché fermier et associatif sera à la disposition des visiteurs, dimanche, dès 14 h.

Contact. Adèle et Tanguy Laurent, tél. 06 63 07 55 50, ou site internet www.yourte-souslespoiniers.com

Ouest-France, le 31 juillet

Visite d'une ferme bio à Villerville

1 À l'occasion du passage de l'Alter Tour, un tour de France écologique à vélo, la ferme du Château ouvre ses portes pour permettre au public de découvrir l'agriculture biologique.

C'est gratuit !

Aujourd'hui, l'Alter Tour, un relais cycliste familial de 2 000 km qui dénonce le dopage sous toutes ses formes, cycliste et agricole, fait escale à la ferme du Château, à Villerville.

Une bonne occasion pour Didier et Isabelle de La Porte d'ouvrir les portes de leur exploitation biologique. Et là, cela devient vraiment intéressant. Parce qu'en plus d'être biologique, leur ferme est biodynamique.

« Cela consiste à stimuler la santé des plantes pour ne pas avoir à utiliser de produits qui tuent, même si ces derniers entrent dans la charte de l'agriculture biologique », explique Didier de La Porte. Et l'un des premiers outils de cette agriculture plus bio que bio, c'est le calendrier des semis.

Concrètement, l'exploitant se réfère à la position de la lune et des planètes avant de toucher à la plante ou à la terre. « Si la Lune est dans la constellation de la balance, cela favorise l'air et la lumière. Des jours comme celui-ci sont bons pour les fleurs. En revanche, les jours d'éclipse, il ne faut toucher à rien », explique Didier de La Porte.

L'exploitant expliquera tout cela en détail lors de deux visites, le matin et l'après-midi. Entre les deux, place au spécialiste. Gilles Éric Seralini donnera une conférence sur « les dangers des OGM et les pesticides. »



La ferme du Château, une exploitation biodynamique de Villerville, ouvre gratuitement ses portes au public.

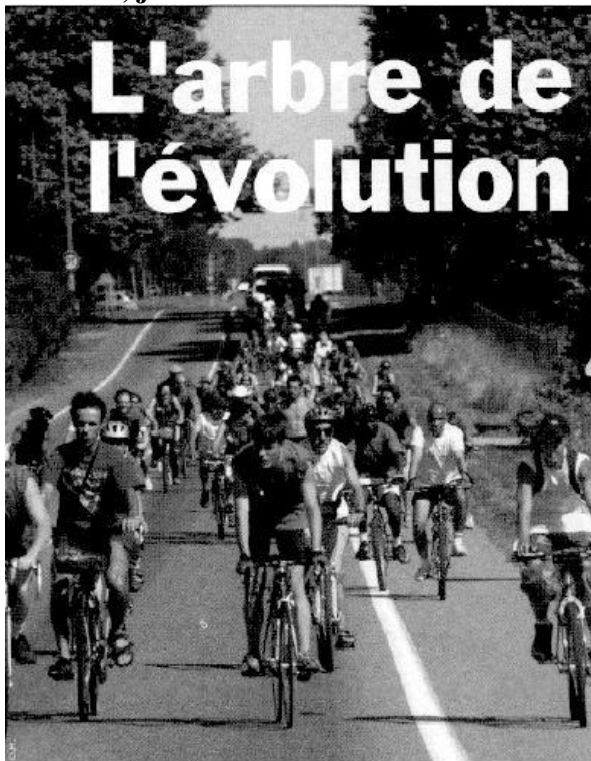
Ce chercheur à l'université de Caen, président du conseil scientifique du CRIIGEN (Comité de recherche et d'information indépendantes sur le génie génétique) a été dans les premiers à s'intéresser au sujet. Il y a consacré plusieurs ouvrages, dont

Génétiqumment incorrect ou encore *Ces OGM qui changent le monde*. Il reconstruit également les tests effectués par Monsanto sur des rats, afin de prouver la nocivité des OGM.

La journée sera également agrémentée d'un marché de producteurs

biologiques, avec sur les étals du cidre, du jus de pomme, du pain, des légumes ou encore du fromage.

Ce vendredi, portes ouvertes à partir de 11 h. Ferme du Château, à Villerville. Tél. 02 31 87 22 70. Gratuit.



L'arbre de l'évolution

Cette année, l'AlterTour est soutenu par des personnes connues pour l'indépendance et le courage de leur réflexion. Elles partagent cette qualité avec celles qui initient, il y a deux siècles, la théorie de l'évolution, incluant Lamarck et Darwin. On peut aujourd'hui se demander ce que ces esprits libres auraient pensé d'une espèce particulière de manifestation, qui a déjà évolué en deux années d'existence, et dont le programme est issu d'un genre de sélection naturelle.

EN 1809, LORSQUE NAÏT DARWIN ET QUE LAMARCK PUBLIE *LA PHILOSOPHIE ZOOLOGIQUE*, on pense que l'homme est l'œuvre d'un Dieu. On croit que la place de l'être humain est centrale parmi des espèces immuables, toutes fixées au moment de leur création. Cinquante ans plus tard, cette vision valorisante est troublée à nouveau par la publication d'un autre ouvrage, intitulé *De l'origine des espèces par le moyen de la sélection naturelle* (Darwin, 1859), dans lequel l'humain est présenté comme le fruit d'une lente évolution, perdu quelque part dans un arbre gigantesque dont les branches correspondent à autant d'espèces.

A l'image de l'arbre de l'évolution, la société moderne se développe suivant plusieurs secteurs d'activité. Certaines de ses branches ont récemment connu un fort développement : en particulier la branche mère de l'économie libérale, celles de l'agriculture productiviste, de la distribution centralisée d'énergie fossile, des transports à très grande vitesse et de la téléphonie mobile.

On en oublierait que d'autres branches sont possibles. Pourtant, préserver la diversité des fruits que la société humaine peut produire est un gage de survie dans un monde aux ressources changeantes. Ainsi, un déficit en énergies fossiles est-il globalement bénéfique pour la planète ; une grande crise pétrolière déstabiliserait seulement momentanément la société, à condition que des alternatives propres aient été préservées et développées en parallèle. De même, la crise actuelle de l'économie s'avèrera-t-elle catastrophique si la seule réponse adoptée aujourd'hui se limite à endoctriner la branche la plus développée, déjà.

Lamarck et Darwin auraient sans doute approuvé qu'un AlterTour dénonce cette consolidation artificielle d'une branche dont la croissance menace le futur de la planète. Ils auraient particulièrement apprécié le soutien apporté au bourgeonnement d'idées nouvelles, dans des directions alternatives.

Par ailleurs, ils auraient été intrigués par cette improbable fraternité qui s'exprime tout le long du parcours entre deux populations d'une même espèce, aux modes de vie pourtant très éloignés : des **nomades** (cyclistes) accueillis chaleureusement par des **sédentaires** (paysans et élus).

Enfin, Lamarck surtout, n'aurait pas désavoué l'évolution du projet AlterTour en fonction des contraintes de l'environnement, ne négligeant aucune des propositions de ses acteurs. On a pu y observer que l'autoritarisme et les solutions conventionnelles ne résistent pas forcément à l'épreuve de la réalité.

Inversement, des propositions originales, non bridées par un savoir établi, se sont révélées avec le temps bien adaptées aux objectifs du programme ainsi qu'à ses ressources limitées. Peu de temps, peu d'argent, peu d'acteurs : des contraintes qu'ignore le Tour de France officiel. S'il est difficile de savoir si Lamarck et Darwin auraient accepté de parrainer l'AlterTour, le Tour de France n'aurait sûrement pas emporté leur adhésion.

Dominique Béroule ■

Retrouvez l'itinéraire de l'AlterTour sur www.altertour.net.

Jean-Baptiste Lamarck

(1744-1829), naturaliste, botaniste, initiateur du terme *biologie*. D'après lui, l'environnement agit sur la transformation des organismes ; les caractères ainsi acquis sont transmis aux générations suivantes. Cette hypothèse est compatible avec la théorie récente de la *génétique des populations*, pour laquelle la grande quantité de gènes apparemment inutiles permettrait l'adaptation à de nouveaux environnements.

Charles Darwin (1809-1882), naturaliste, a proposé un mécanisme pour expliquer la transformation et la diversification adaptative des espèces dans leur milieu. La sélection naturelle opérerait un tri dans la grande variété spontanée des individus d'une espèce, à la manière dont les sélectionneurs de plantes préservent, sur plusieurs générations, les variétés les plus avantageuses.

Quelques innovations pendant l'AlterTour

■ **Guidage partagé.** Que faire quand on ne dispose plus des moyens matériels pour flécher un parcours ? Le premier cycliste connaît le circuit ; à chaque changement de direction, un nouveau cycliste reste sur place pour guider les suivants, jusqu'au passage du dernier, identifié par son "maillot jaune".

■ **Boucles locales.** Exploration locale d'un terroir militant, pendant une demi-journée (bouclette) ou une journée complète. Sur le tour 2009 : bouclette à Fribourg (Allemagne), boucle (hébergement deux nuits) en vallée de la Créquoise et à Domfront.

■ **Contrôles inopinés anti-dopage des télécommunications.** Des appareils de mesure de champs électromagnétiques permettront d'identifier tout le long du circuit les zones plus ou moins arrosées par les micro-ondes de la téléphonie mobile, en particulier les antennes-relais.

L'alter-tour fait escale dans le sud-Manche

A l'initiative de plusieurs associations dont Attac et la Confédération Paysanne, 150 cyclistes amateurs se relaient depuis le 6 juillet dans un Tour de France particulier, à contre-pédale. Ils font escale le 3 août à la ferme du Bas Pontfoult à

Lolif, entre Avranches et Sartilly. A partir de 19h30, table ronde, repas et concert. Cet alter tour entend dénoncer le dopage, "procédé qui augmente temporairement certaines performances mais qui provoque dépendances et dé-

gradations sur le long terme", selon les organisateurs. Selon eux, cette définition s'applique aux OGM et aux ondes des téléphones portables.
Contact : Christiane et Philippe Angot au 02 33 48 82 94.

Le Havre-libre, le 31 juillet

LE HAVRE

Un tour de France écolo !



Les altermondialistes sont arrivés à 16 heures au Havre

PLAGE. L'Alter Tour pour la lutte antidopage, qui effectue un mini-tour de France, a fait étape jeudi au Havre.

L'aventure des altermondialistes a débuté le 5 juillet, au départ de

Besançon. L'arrivée est prévue le 8 août

à Notre-Dame-des-Landes. Au total, c'est plus de 2 500 km parcourus et plus de trente-cinq étapes.

C'est à 16 heures que vélos et caravanes ont pris place au bout de la promenade de la plage. « Nous sommes très bien accueillis au **Havre** », s'exclame Dominique Beroule, initiateur de ce deuxième Alter Tour. 182 personnes sont inscrites et se relaient au fur et à mesure du trajet. « L'Alter Tour est ouvert à tout le monde, même aux grands-mères », plaisante Monique Diano, participante depuis 2 ans.

« Aujourd'hui, on a besoin de trouver des alternatives pour vivre autrement. La manière de vivre actuelle n'a plus grand intérêt », explique Jean-Paul Lecoq, député de Seine-Maritime. « Ce qu'on trouve dans l'Alter Tour, ce sont les vraies valeurs, fondamentales. Revenir à l'essentiel n'est pas un recul, mais une avancée. »

2009 est une « année commémorative de la théorie de l'Evolution. » Le but de cette édition est « d'éveiller les gens » sur le dopage, aussi bien médical qu'économique ou agricole. « Il faut savoir faire preuve de conscience », conclut Claudine Lelièvre, conseillère régionale du Parti de gauche.

Lucie Lemetais

Le site électronucléaire a été fermé avant le passage des écologistes L'AlterTour se casse les dents à Penly

Les écologistes réalisant leur circuit pédagogique AlterTour 2009 en marge du Tour de France, avaient prévu de faire un crochet par la centrale électronucléaire de Penly. Ils y ont trouvé porte close et comité d'accueil. Pas question de les laisser entrer sur ce site classé sensible au grand dam des militants hurlant à l'absence de transparence.



Plutôt courageusement, le directeur du site, Jean-Jacques Létalon est allé à la rencontre des militants mais est resté ferme sur l'interdiction d'accès au site... Chat échaudé, il a déjà vu Greenpeace à l'œuvre et n'a visiblement pas voulu réitérer le scénario.

Parti le 4 juillet de Besançon pour une arrivée prévue dans quelques jours à Nantes, l'AlterTour 2009 rassemble une quarantaine de cyclistes, militants écologistes, associés, cette année, à des membres du réseau Sortir du nucléaire.

Leur tour de France se veut un circuit pédagogique qui « part à la rencontre des alternatives à tous les dopages, y compris celui de la production d'énergie ». A leurs yeux donc, la création d'un EPR à Penly a tout du dopage s'inscrivant dans une logique « d'augmentation artificielle des performances alors que la vraie démarche consisterait à plutôt inciter les citoyens à moins consommer ».

Mais ce circuit, qui devait faire un crochet par la centrale de Penly, a tourné court face à des grilles fermées - « Pour des raisons exceptionnelles » précisait une affiche - et devant un comité d'accueil formé de plusieurs gendarmes.

Une situation qui a fait voir rouge aux Verts, ces derniers s'indignant du « manque de transparence, habituel dans l'univers du nucléaire ». Jouant les intermédiaires, le capitaine Laloyer, commandant la compagnie de gendarmerie de Dieppe, a bien voulu accéder à la demande des membres de l'AlterTour et contacter le directeur du site, Jean-Jacques Létalon, qui est venu à la rencontre des militants.

Le directeur face aux militants

Ce qui a donné lieu à un face-à-face plutôt inégal avec le directeur - arborant bleu de travail et casque - seul devant des militants pas franchement acquis à la cause du nucléaire. Autant dire que le dialogue, à peine amorcé, a vite tourné court et que le directeur n'a pas allégé le dispositif de sécurité pour permettre à quelques militants d'entrer dans le Centre d'information comme ils le réclamaient.

Ayant déjà vécu les anciennes actions de Greenpeace il a reconnu craindre que certains ne profitent de la brèche ouverte pour des actions plus radicales. Visiblement, aucune paire de menottes n'était certes cachée dans les caleçons ou les débardeurs mais Jean-Jacques Létalon est resté intransigeant.

Du côté des cyclistes, la déception était visible mais sans grand étonnement, « nous avons connu le même accueil lorsque nous avons voulu approcher le Parlement européen, c'est la même crispation dès que l'on veut parler d'énergies ou de modes de vie alternatifs ».

Un citoyen britannique, installé en France depuis six ans, a rejoint l'équipée à Penly. Père de famille, Steeve Mitchell juge cette opération nécessaire : « Il faut une éducation des gens et une prise de conscience que la construction d'un EPR n'a rien d'obligatoire, il faut juste changer son comportement ».

Invités par le directeur du site à s'exprimer lors du futur débat public sur l'EPR, les militants se sont esclaffés : « La vraie démocratie aurait été un débat public sous la forme d'un référendum, avant toute décision ».

Et tous les cyclistes de l'AlterTour de reprendre leur route pour une prochaine destination. Le site de Penly a retrouvé son calme, jusqu'à la prochaine fois car 2017 est bien loin.

Laurent Rebours

Bernard Frau, un homme révolté

Membre du collectif Stop EPR et responsable d'Alliance Ecologie en Haute-Normandie, Bernard Frau se définit comme « un homme révolté ». Son expérience d'ingénieur de formation puis de chef d'entreprise lui a façonné une carapace désormais bien endurcie et il ne décolère pas lorsqu'on lui parle d'EPR : « Mais bon sang, pourquoi réinstaller un réacteur, il n'y a rien de nécessaire, stoppons cette course en avant ».

Il s'insurge contre une économie et des politiques « productivistes à outrance... Il ne s'agit pas de revenir à la chandelle et aux bœufs mais d'arrêter de consommer des fraises toute l'année par exemple ».

Il n'est pas forcément plus tendre avec le développement durable décliné à l'envi : « C'est polluer moins pour polluer plus longtemps... Non, la réalité c'est qu'il faut remettre l'humain au cœur des problématiques, stopper rapidement cette logique de prédation et de compétition sinon nous allons droit dans le mur ».

Des antennes-relais se cachent dans les clochers !

Au cœur du peloton, l'un des militants cyclistes, vêtu d'un tee-shirt arborant un « Con + Science = conscience », brandit soudainement un appareil affublé d'une boule orange. Un détecteur de champ électromagnétique résiduel. Un étrange engin qui devient en fait un mesureur d'antennes-relais en déterminant leur impact sur l'environnement proche.

C'est ainsi que les cyclistes de l'AlterTour ont eu la surprise de découvrir que certaines églises de villages traversés généraient un champ magnétique totalement disproportionné. Point de surnaturel dans tout cela mais du très concret : « Certains clochers dissimulent tout simplement des antennes-relais ! Pour les écolos traquant le dopage sous toutes ses formes et « le masquage qui y est associé », la pilule est amère.

Si plusieurs sites ont déjà été identifiés dans l'est de la France notamment, ils reconnaissent qu'ils n'ont pas enregistré de gros pic en traversant notre région, « même si, près de Neufchâtel, j'ai capté une émission de 1,5 volts alors que la moyenne se situe à 10 millivolts. Elle provenait d'une très grosse antenne, bien visible celle-là ».

Ce qui est sûr c'est que désormais les écologistes veillent sur nos clochers.

Un AlterTour en lutte contre les dopages - Domfront

samedi 01 août 2009

Cela fait presque une semaine que le maillot jaune a franchi en vainqueur la ligne d'arrivée sur les Champs-Élysées, à Paris. Mais dans l'ombre de la Grande Boucle se déroule un AlterTour. Parti de Besançon le 4 juillet, il ralliera Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes, le 8 août, après 36 étapes et un circuit de 2 200 km au total. Cette 2^e édition de ce tour alternatif fera une halte à Domfront ce week-end. L'occasion de découvrir des pratiques garanties 100 % non dopées.

Pour ce Tour-là, pas besoin d'être un grand sportif. « **C'est un relais cycliste familial, fondé sur la coopération et la solidarité**, explique Dominique Béroule, créateur de l'AlterTour. **Ce n'est pas une course, le principe est de faire des rencontres alternatives.** »

Chaque étape constitue ainsi la découverte de pratiques durables et d'initiatives locales dans tous les domaines, aussi bien écologiques qu'économiques. Avec comme point commun la lutte contre « les » dopages. « **Il faut entendre le mot dopage au sens large, comme un procédé qui améliore les performances à court terme mais qui est négatif à long terme**, précise Dominique Béroule. **Par exemple, le crédit est un dopage économique car il améliore certes la situation pendant un moment mais crée une dépendance au système bancaire.** »

Près de 200 personnes se sont inscrites sur l'AlterTour, mais très peu font l'ensemble des étapes. « **Il est tout à fait possible de n'en suivre qu'une seule** », assure Dominique Béroule. Chacune est « **fondée sur l'accueil** » par les locaux. Les Ormais pourront ainsi découvrir cette initiative originale à Berjou, samedi midi, et à Domfront, samedi soir et dimanche (*programme ci-dessous*), une étape organisée par quelque 35 bénévoles. Ils ont connu l'AlterTour grâce à une présentation de l'édition 2008 par Dominique Béroule à Granville, et se sont ensuite portés volontaires pour participer à l'événement. Tous travaillent sur le projet « **depuis décembre** », indique Adèle Laurent, qui accueille le Tour alternatif entre samedi soir et dimanche. Six mois de travail, garantis 100 % non dopés !

Programme. Samedi après-midi : discussion sur l'agriculture durable chez Sylvie et Didier Ouvry à la ferme de la Gilberdière, à Berjou (près d'Athis de l'Orne). Samedi soir : après l'arrivée des cyclistes à 18 h, repas bio et concert du groupe Matchet à la ferme d'Adèle et Tanguy Laurent, à Domfront (lieu-dit La Touche). Dimanche : sortie découverte en vélo le matin, marché fermier alternatif, animations et conférence l'après-midi, de 14 h à 19 h. Entrée gratuite. Programme complet sur www.altertour.net, onglet « Circuit ».

Ouest-France, le 4 août

Passage des coureurs du Tour de France écolo



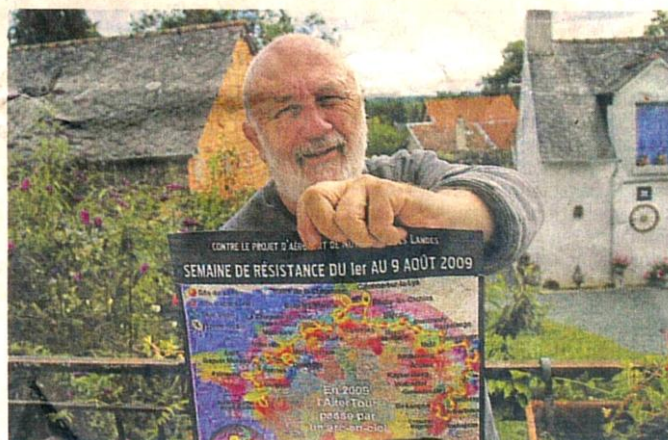
Depuis le 4 juillet et jusqu'au 9 août, près de 150 bénévoles venant de plusieurs régions participent à la seconde édition de l'« Alter Tour de France » cycliste. Un Tour de France familial à vélo, garanti sans dopage, qui emprunte des voies vertes, des routes de campagne... Ce parcours en forme d'arc-en-ciel vise à promouvoir des modes de production, de consommation et d'organisation sociale écologiques et solidaires. Parti de Besançon

pour rejoindre, 2 200 km plus à l'ouest, le village de Notre-Dame-des-Landes au nord de Nantes, ce Tour de France écolo est passé vendredi par Méry-Corbon, près de Lisieux, avant de faire escale samedi et dimanche à Domfront, dans l'Orne. Ce soir, il sera en Ile-et-Vilaine à Baguer-Morvan, puis à Rennes mercredi, Paimpont jeudi, Guignen vendredi, pour une arrivée à Notre-Dame-des-Landes samedi prochain.

Ouest-France, le 5 août

Un tour de France « sans dopage » à côté de Redon

page cantons de Redon, Pipriac, Grand-Fougeray



Ouest-France, le 5 août

Un tour de France « sans dopage » passe dans le Pays, samedi

Trois questions à...

Gérard Thomassin.
Secrétaire de l'association
environnementale Nature Avenir.

**L'Alter-tour, un tour de France
écologique, passera dans la
région, samedi. De quoi s'agit-il ?**

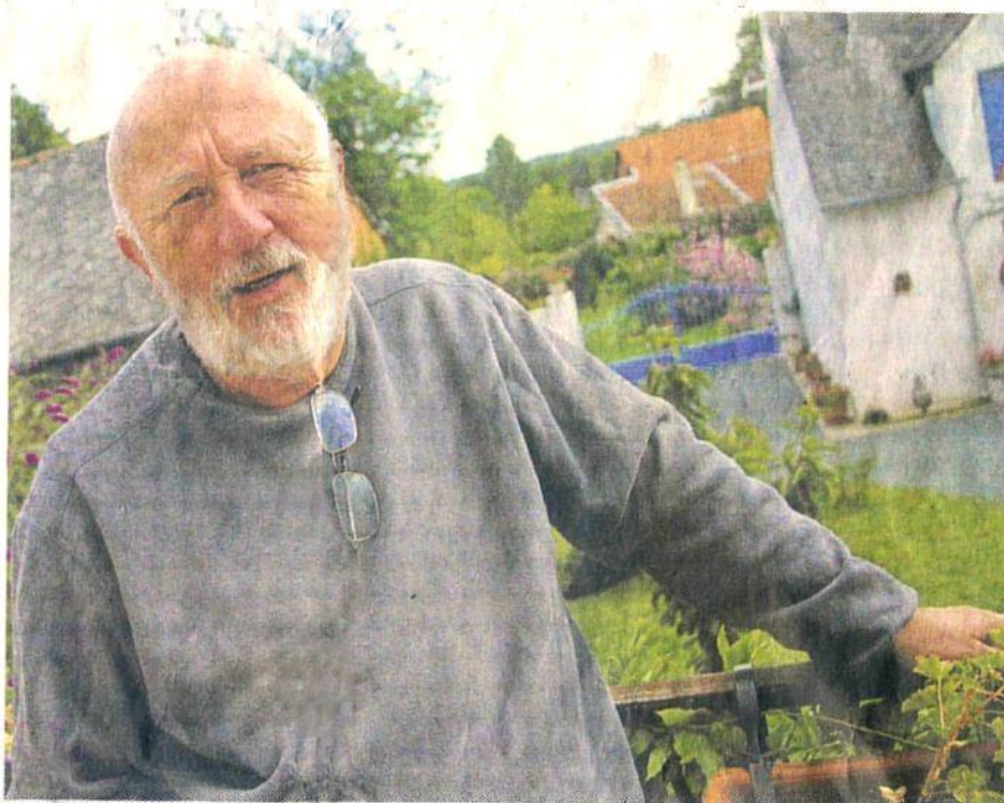
C'est un autre Tour de France qui dénonce le dopage sous toutes ses formes. Un relais cycliste pédagogique destiné à promouvoir des alternatives agricoles et économiques respectueuses de l'environnement et des sociétés humaines, loin de la course au profit et à la performance. Ça se passe dans une ambiance festive, c'est plus une randonnée qu'une course. Environ quatre-vingts coureurs sont partis de Besançon le 4 juillet. Chacun fait le nombre de kilomètre qu'il peut, une voiture-balai veille.

**Les coureurs ont prévu une pause
à Guéméné-Penfao, invités
par Nature-Avenir ?**

Oui. Il y a une étape par jour, organisée de manière à coller avec des endroits où il se passe quelque chose au niveau de l'environnement. La dernière étape ? Notre-Dame-des-Landes en guise de clôture de la Semaine de la résistance, samedi. Avant, nous avons proposé aux coureurs de faire une pause à Guéméné-Penfao, à côté de la ferme de Fry, où la société GDE-Trafigura aurait un projet de site d'enfouissement de déchets ultimes automobiles. Rien n'est sûr, mais nous restons très prudents et nous maintenons la mobilisation.

Que va-t-il se passer ?

Les coureurs partiront samedi de Guémené, passeront par Saint-Malo-de-la-Lande, Messac... Ils s'arrêteront le midi à Sainte-Anne-sur-Vilaine. Ensuite



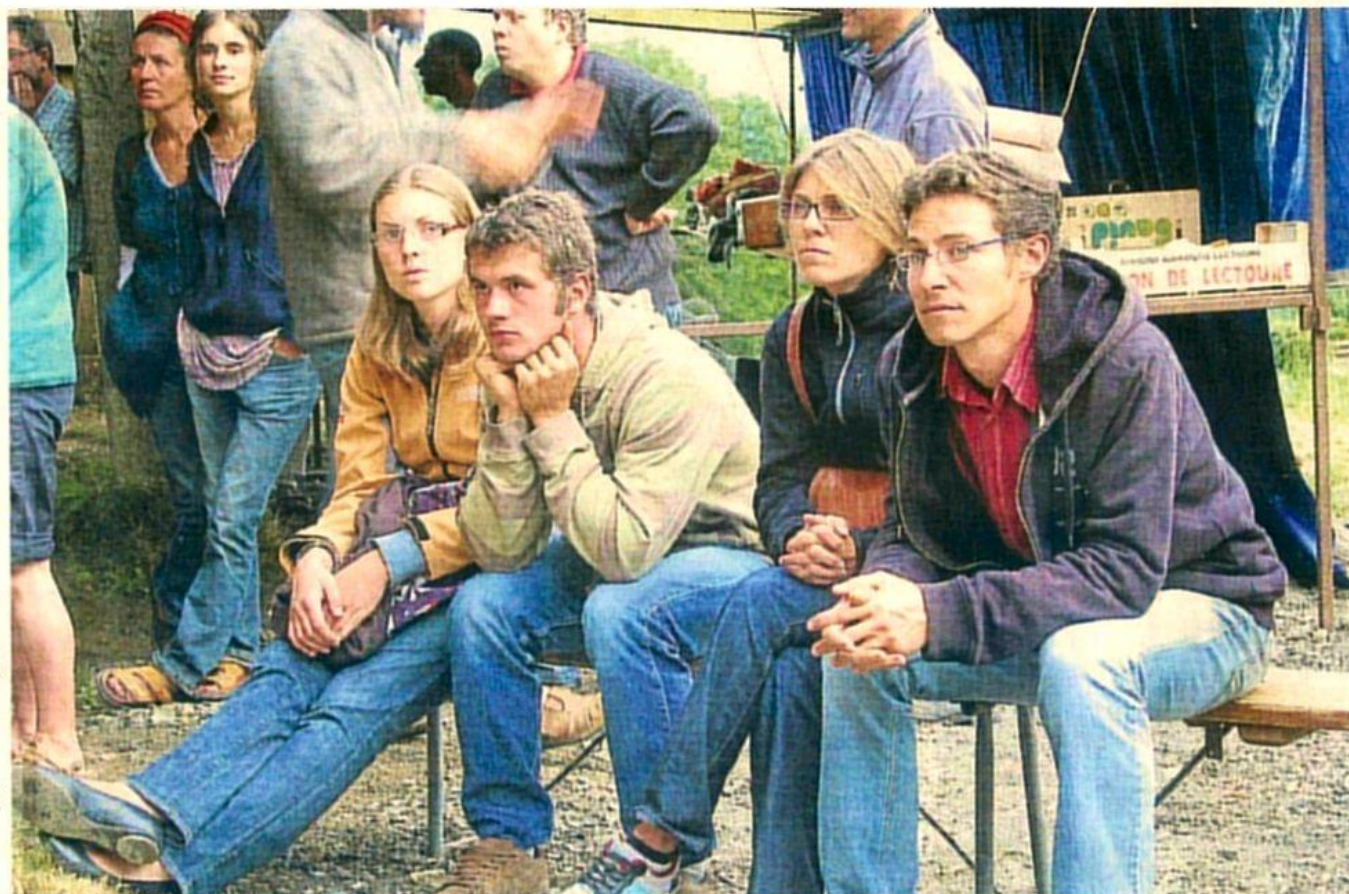
Gérard Thomassin, secrétaire de l'association environnementale Nature Avenir, annonce que l'Alter-tour passera par Sainte-Anne-sur-Vilaine, Langon, Beslé et Guéméné, samedi.

? Langon, Beslé, avant une pause d'une heure environ, à 14 h 30 sur le site de la ferme de Sainte-Marie (chez Sandrine Jouannic), qui jouxte la ferme de Fry. On leur payera un pot et on leur expliquera le projet d'enfouissement de Fry. Il y aura une prise de parole d'Armelle Le Flir, présidente de Nature Avenir. Les coureurs repartiront ensuite pour Notre-Dame, où ils

termineront leur Alter-tour. Nous proposons que tous les gens qui le souhaitent viennent dès 14 h à la ferme de Sainte-Marie, à vélo si possible, pour ensuite les accompagner jusqu'à Blain.

Samedi 8 août, passage de l'Alter-tour à Guéméné-Penfao. Rendez-vous à la ferme de Sainte-Marie, à 14 h. Puis départ vers 15 h 45 pour Notre-Dame-des-Landes. Site Internet : www.altertour.net

Une centaine de personnes à la soirée d'Alter Tour



Les personnes présentes ont écouté avec attention les intervenants et les ont interrogés sur les alternatives possibles.

Pour sa deuxième édition, l'Alter Tour a rempli sa mission. En effet, lors de la soirée rencontre du lundi 3 août à la ferme de Philippe et Christiane Angot, une centaine de personnes sont venues. Ce tour de France cycliste familial en relais solidaire plaide pour une nature sans dopage.

Pour les organisateurs de la manifestation, il y a des alternatives dans tous les domaines avec l'agriculture biologique, le commerce équitable, la ressourcerie, la construction écologique, le tourisme rural... Dans ce cadre, quelques locaux sont

intervenues pendant la soirée pour présenter leurs alternatives.

Aymeric Leprovost et Loïc Toulhier, deux agriculteurs atypiques, ont montré qu'il était possible de vivre sur des petites structures. L'un possède 25 chèvres sur 10 ha et l'autre a un quota de 120 000 l de lait pour 20 ha.

« Nous sommes moins atteints par la crise que les grandes exploitations. D'abord parce que notre matière première c'est l'herbe. Nous n'employons pas de produits phytosanitaires et nous sommes beaucoup moins sur le tracteur que nos

voisins. Les primes devraient aller aux propriétaires qui cèdent leurs terrains pour installer de petites exploitations. ».

Pendant la soirée, l'association Triagesa a effectué une autre présentation. Cette structure a fait construire par une entreprise d'insertion locale avec des matériaux de récupération, des toilettes sèches. La suite de la soirée s'est terminée en musique et en chansons avec Olivier Harasse et François Lemarchand.

AU FIL DE L'INFO

Rennes

11:55 - jeudi 06 août 2009



Hier soir, une soixantaine de participants à l'Alter Tour ont fait escale à Rennes dans un village de yourtes près des étangs d'Apigné.

Après l'étape rennaise, « l'Alter Tour » en route pour Notre-Dame-des-Landes

Hier soir, une soixantaine de participants à l'Alter Tour, un tour de France associatif qui dénonce le dopage sous toutes ses formes, est arrivée à Rennes. Ils ont fait étape dans un village de yourtes près des étangs d'Apigné. Le maître des lieux, Yann Marty, leur a concocté une soirée « festéducatrice » à base de conférence sur l'habitat nomade et d'animations musicales. Ce matin ils ont repris la route pour faire halte près de la forêt de Brocéliande avant de redescendre vers le sud de l'Ille-et-Vilaine. L'Alter Tour est parti de Besançon le 5 juillet. Il arrivera à Notre-Dame-de-la-Lande samedi prochain, 8 août, pour participer au « camp action climat ». De nombreuses associations vont se rassembler pour s'opposer au nouvel aéroport.

Alter tour

Dénoncer les « dopages généralisés »

Ils sont partis le 4 juillet de Besançon. Samedi 1er et dimanche 2 août, ils faisaient étape à Domfront. A La Touche, les cyclistes de l'Alter tour ont été reçus autour d'un banquet concert le samedi soir et d'une journée festive dimanche.

« Nous faisons un tour de France alternatif, un relais cycliste familial, notre objectif est de répondre à ce que nous considérons comme des dopages généralisés, dans les domaines économique, commercial, agricole, culturel, énergétique, touristique... ».

L'édition 2009 est la seconde du genre. Cette année, l'alter tour a posé ses valises dans l'est, le nord puis l'ouest de la France pour une arrivée le 8 août à Nantes.

A Domfront, chez Tanguy et Adèle Laurent, « l'accueil a été exemplaire ». Le samedi soir a réuni 210 convives, le marché du lendemain a été animé par une vingtaine d'exposants. Les convives ont pu ainsi découvrir les idées et initiatives locales, parler "bio" et même déguster un repas végétarien.



Un four très nature.



Des stands très bio.



Un tour de France cycliste alternatif.

Ouest-France, le 7 août

Baguer-Morvan

L'Altertour de la biodiversité fait halte au musée



Le public à l'écoute des témoignages des différents intervenants.

Parti de Besançon, le 4 juillet, passé par Lille pour rejoindre Nantes à vélo cette fin de semaine, « l'Altertour de la biodiversité pour une planète non dopée », a été accueilli, mardi soir, au musée de la paysannerie, dans une ambiance conviviale.

Les cyclistes et organisateurs ont posé leurs vélos et matériel pour la nuit. Au programme de leur soirée, visite des lieux, suivie d'une conférence, ouverte au public, avant de partager la traditionnelle galette saucisse. Le mouvement Attac du pays malouin a animé la conférence sur le thème des paradis fiscaux, avec les témoignages d'adhérents venus de Jersey.

L'Altertour est née d'un collectif de 26 organisations, en 2008, en quête

de réponses à un dopage généralisé. Au travers d'un parcours cycliste en relais, entre amis ou en familles, reliant des lanceurs d'alternatives, les participants s'en sont allés à la rencontre et la découverte d'actions alternatives, agricoles, commerciales, sociales, économiques, énergétiques, touristiques.

Cette initiative nationale est ouverte à toutes personnes aimant le vélo. L'édition 2009 a nécessité des mois de préparation pour les principaux organisateurs et accueilli 200 cyclistes.

Alter Tour Pédaler pour changer la vie

L'Alter Tour de France est passé par Gournay-en-Caux le 30 juillet.

Partis de Besançon le 4 juillet pour se rendre près de Nantes le 8 août, les alter-cyclistes ont parcouru plus de 2000 kilomètres pour aller à la rencontre d'alternatives sociales et économiques (fermes biologiques, commerce équitable...). Après avoir rendu visite aux collectifs qui militent contre le nucléaire à Penly et contre le terminal méthanier de Saint-Jouin-Bruneval, les sportifs écolos ont fait une halte à AquaCaux, une ferme marine d'insertion.

Jean-Paul Lecoq (photo), député-maire de Gonfreville l'Orcher, a accompagné le peloton entre Octeville et la plage du Havre où se tenait une conférence de presse. Militant contre le dopage et le culte de la vitesse qui envahit nos vies, les maillots verts mettent en pratique la solidarité y compris sur la route lors des relais. Avec eux, pas d'échap-



pées. Les plus rapides attendent les moins endurants qui peuvent aussi se reposer dans un bus suiveur. Sur l'Alter Tour, il n'y a ni vainqueur ni perdant. Tout le monde gagne en partageant des valeurs alternatives porteuses d'avenir.

Plus d'infos sur <http://www.altertour.net/>

11



Le Havre Libre, le 2 septembre

www.havre-libre.fr

LA TENDANCE GAGNE DU TERRAIN

Ils consomment moins pour vivre mieux



Ils se présentent comme des objecteurs de croissance. Ils font la guerre à la surconsommation. Rencontre aux portes du Havre avec une famille adepte du bio, qui vit très bien sans télévision, sans téléphone portable, ni frigo...

Un peu plus de simplicité

TENDANCE. Ils ont choisi de vivre en limitant la surconsommation. Avec la crise et l'envie de mieux vivre, nous sommes beaucoup à tendre vers un mode de vie plus sobre.

Attablés dans la cuisine familiale de Gonneville-la-Mallet, Mathilde Rieant et son associé Clément Lechartier, tous deux maraîchers bio, équeutent les haricots. Sur la table, pas de machine à expresso, mais un antique pichet avec filtre.

Un âne en guise de tracteur et bientôt plus de réfrigérateur

Adeptes de la simplicité volontaire, ils ont décidé de consommer moins pour vivre mieux. « C'est avant tout une question d'éducation. Le bio, on l'a pratiqué de tout temps chez mon père. J'ai eu des habitudes de vie simples et sans trop de fioriture. Plus tard, j'ai compris qu'il fallait revenir à un mode de vie plus respectueux de la nature et donc de l'homme », lance Mathilde.

Chez elle, cela se traduit par son choix de carrière, maraîchère bio à traction animale. Au quotidien, sa famille utilise des toilettes sèches à la sciure de bois. La télé a été bannie, mais Internet s'est faufilé jusqu'ici. Le téléphone portable ? « Pas question, mais c'est un sacré challenge quand l'entourage met la pression », lance Clément. Tous deux limitent les déplacements en voiture. « Ce qui m'énerve, c'est que je suis obligée de conduire mes enfants à l'école en voiture, alors qu'il n'y a que 2 kilomètres à parcourir. Mais la route est vraiment trop dangereuse pour l'emprunter à pied ou



Mathilde Rieant et Clément Lechartier ont choisi un mode de vie plus en adéquation avec leurs besoins

à vélo. Mon compagnon travaille au Havre. Il y va en car », explique Mathilde.

Sur leur exploitation, c'est l'âne gris qui est employé lorsque le tracteur n'est pas indispensable. Enfin, prochaine étape pour Mathilde et sa famille : se passer de réfrigérateur.

La philosophie de ces deux objecteurs de croissance est simple : « Avant d'acheter, je me demande si j'en ai vraiment besoin, si je ne peux pas le faire moi-même et quelles sont les conséquences pour l'environnement », précise Mathilde.

Un mode de vie qui peut paraître spartiate, mais qui semble convenir à toute la famille. Ici, ces pratiques semblent presque évidentes.

Les enfants de Mathilde se sont fabriqués une console multimédia dans un bout de bois et les jeux de société occupent les soirées. « Ça développe leur imagination. Et puis, ils ne sont pas privés puisqu'ils ont l'ordinateur et peuvent regarder la télé chez les grands-parents. »

S'ils vont plus loin que beaucoup dans la simplicité, la tendance du vivre mieux en consommant

moins se retrouve partout, au Havre comme en France.

La hausse du carburant avait incité de nombreux automobilistes à enfourcher leur vélo, une habitude qui est restée pour beaucoup. Crise économique oblige, de plus en plus de Havrais privilégient les achats durables et écologiques. Enfin, les ventes de produits alimentaires ou cosmétiques bio augmentent significativement. L'idée de consommer moins ou mieux fait son chemin, serions-nous tous un peu décroissants ?

MARIE-ANGE MARAINE

La Décroissance jusqu'en politique

« Nous sommes des utopistes, mais dans le bon sens du terme », lance Stéphane Madelaine, professeur de sciences et créateur du Collectif havrais des objecteurs de croissance.

Il explique que la Décroissance ne se limite pas à vivre dans la simplicité. C'est aussi une série d'actions collectives comme les rencontres de Notre-Dame-des-Landes, cet été, ou l'Altertour, un périple à vélo sur les voies

vertes d'Europe.

Et pour diffuser plus largement encore leurs idées, les objecteurs de croissance ont décidé de se lancer en politique avec Europe Décroissance, présente aux dernières européennes.

« Car si c'est pour refaire le monde entre nous, cela n'a pas d'intérêt. Entrer en politique nous permet de toucher des personnes qui, sinon, n'ont pas accès à nos idées. Il nous faut un

projet collectif, car individuellement, rien n'est possible. La transition ne pourra pas se faire tant que la population ne sera pas d'accord », explique Stéphane Madelaine.

Dans le programme d'Europe Décroissance : un salaire maximum de cinq fois le Smic, mais surtout un revenu universel, sorte de crédit de points qui permettrait de payer l'eau, le chauffage et la nourriture de la famille

sans rien déboursier tant que la consommation est raisonnée. Si le ménage dépasse les quotas fixés, il paie le surplus.

Car la Décroissance, ce n'est pas le retour aux chandelles, mais « remettre avant tout en question notre société de consommation sans hypothéquer nos acquis démocratiques, sociaux et culturels ».

M.-A. M.



Une partie des « altercyclistes » devant la Maison régionale de l'environnement et des solidarités (MRES), lors de leur étape lilloise.

Un Alter Tour de France

2000 kilomètres à vélo contre tous les dopages

Un peloton qui s'entraide et dont la seule victoire est d'arriver tous ensemble a fait étape à Lille.
Objectif : proposer des alternatives à une société basée sur l'esprit de compétition.

● **Un arc-en-ciel.** Pour sa deuxième édition, l'Alter Tour de France a choisi une symbolique pacifiste et colorée. Une symbolique de vie pour laquelle plusieurs dizaines de cyclistes roulent depuis début juillet. Leur motivation ? « Une planète sans dopage ». Car l'Alter Tour de France cycliste va bien au-delà du clin d'œil adressé à la célèbre Grande Boucle, qui cristallise aujourd'hui les critiques portées sur un sport de compétition miné par le dopage. Pour ces militants d'un autre Tour, c'est toute la société qui est aujourd'hui gangrenée par le désir fou de ne plus tenir compte de ses limites. L'arc-en-ciel invite donc à « remettre les pieds sur Terre » pour reprendre l'expression d'une participante. Celui-ci a pris forme à Besançon le 4 juillet, pour remonter les régions de l'Est vers le Nord. Il faisait halte à Lille, la semaine dernière, où il a été accueilli à la Maison régionale de l'environnement et des solidarités (MRES). Puis il terminera sa demi-boucle à Notre-Dame des Landes, près de Nantes.

Alternatives à une société qui ne connaît plus ses limites

« Une sobriété modérée plutôt que l'ébriété débridée » clame un slogan de ce Tour très particulier. Austères ces « altercyclistes » ? Bien au contraire, l'ambiance joyeuse et libérée dans laquelle ils ont conclu l'étape lilloise illustre leur attachement à une certaine joie de vivre qui tranche avec l'atmosphère de stress et d'affrontement dans laquelle on baigne en d'autres lieux sportifs. Et qui est à l'image de notre société selon Jean-Pierre

Masson, l'un des organisateurs. « On va dans le mur » assure-t-il. Pour lui, la crise financière est au fond un avatar d'un monde basé sur la compétition. « Elle est la conséquence d'une logique de concurrence dans laquelle le plus gros doit bouffer le plus petit ».

Une idée traverse ce peloton pour qui la seule victoire est d'arriver ensemble, grâce à un système d'entraide et de relais (les étapes sont découpées en plusieurs tronçons, ce qui permet à un maximum de personnes de participer en fonction des rythmes de chacun) : le dopage ne concerne pas que le sport. Mais il se dissimule aussi dans la recherche de profits s'agissant de l'économie ou s'exprime dans l'agriculture par les OGM. Justine, 28 ans, monitrice de ski n'a pas hésité à s'engager dans ce Tour. « D'abord parce que je suis sportive et mordue de vélo. Ensuite, parce que je suis sensible à l'écologie ». Au cours d'une étape, en Alsace, elle s'est arrêtée avec le peloton dans un petit village où le maire a lancé un projet de phyto épuration. « La station d'épuration a été remplacée par un champ de roseaux. C'est très propre et tout aussi efficace » croit-elle savoir.

Car l'un des objectifs de l'Alter Tour est aussi de donner à voir ce que Jean-Pierre Masson appelle « les lieux de résistance ». Un guide des « alternatives » est d'ailleurs diffusé tout le long du parcours. Il permet de se mettre en contact avec des personnes proposant d'autres façons de produire et de vivre ensemble dans les domaines de l'agriculture, du commerce équitable, de l'économie sociale et solidaire, de l'habitat (construction écologique, habitat nomade...), de l'énergie, du tourisme...

Si l'an dernier, pour la première édition, les altercyclistes avaient profité de leur périple pour vérifier si les champs de nos campagnes n'étaient pas « dopés » aux OGM, les « tests anti dopage » concernent cette année les ondes de la téléphonie mobile.

Le téléphone mobile ciblé

Pour Alexandre Rafalovitch, l'un des « médecins du tour », spécialisé en électrosensibilité, « un scandale sanitaire d'ampleur » se profile. « On sait que la téléphonie mobile, le wifi, le téléphone sans fil et un tas d'autres applications comme le micro-ondes ou le radar occasionnent des maux de tête, des problèmes de concentration, des pertes de mémoire et des troubles du sommeil. Mais l'industrie qui développe ces techniques refuse toute étude sanitaire sérieuse ». Sur le site Internet de l'Alter Tour, un relevé du champ magnétique observé à chaque étape est tenu à jour. Et les participants ont également découvert que les clochers d'église étaient utilisés en certains endroits pour installer une antenne-relais de téléphonie mobile. Une chose est sûre : une enquête sanitaire indépendante s'impose sur le sujet pour savoir à quoi s'en tenir.

Ces jours-ci, la caravane de l'Alter Tour parcourt les routes de Normandie. Fin du périple : les 8 et 9 août. Les cyclistes rejoindront Notre-Dame des Landes, près de Nantes, où sera installé un « camp climat ». Celui-ci est organisé pour protester contre la construction d'un second aéroport dans ce secteur.

Bruno CADEZ

NB : Pour en savoir plus : www.altertour.net



Communiqué de Presse

15 septembre 2009



'Dopage' rime avec 'Masquage'

Jersey : paradis fiscal et enfer social

L'AlterTour a réalisé cet été un nouveau périple solidaire de plus de 2000 km à la rencontre d'alternatives au système compétitif (en agriculture, économie, production d'énergie, téléphonie,...). Dans le sport, le dopage s'accompagne de procédés de masquage : substances pharmaceutiques et système de Communication qui minimise ce phénomène de société. Dans d'autres domaines tels que celui de l'économie, l'existence de méthodes s'apparentant à du masquage est tout aussi courant.

En permettant aux entreprises hébergées dans un paradis fiscal de se soustraire à l'impôt de leur pays, on dope leur capacité d'investissement et leur compétitivité. Pour masquer un tel dopage, le nom de ces entreprises n'apparaît pas dans les listes de clients des banques « off shore ». Ce sont des filiales inconnues qui y figurent. L'objectif est de brouiller les pistes et de dissimuler :

- les profits, pour qu'ils échappent à la fiscalité, ou réduisent drastiquement leur imposition ;
- les pertes, notamment celles liées à la crise financière, pour qu'elles n'apparaissent pas dans le bilan des entreprises. Ces pertes engendreraient en effet une mauvaise notation par les agences dont le pseudo jugement scientifique détermine l'attractivité des entreprises pour les investisseurs.

Le 4 août à Bagger-Morvan près de Saint-Malo, les altercyclistes ont rencontré une délégation d'habitants de Jersey. Membres d'Attac-Jersey, soutenus dans leur combat par leurs amis d'« Attac - Pays de Saint-Malo ». Ils dénoncent les conditions de vie découlant de l'implication de leur île dans la finance internationale : coût de la vie exorbitant, lois sociales archaïques, absence de congé maternité, ... et – pour les jersiais dit « de souche » – liberté limitée d'établissement en Europe et de prestations liées à la citoyenneté européenne. Jersey, comme les autres îles anglo-normandes, ainsi que Gibraltar ou l'Île de Man fait partie des « possessions de la Couronne » mais n'appartient ni à la Grande Bretagne ni à l'Union Européenne. Cette ruse institutionnelle, largement fictive et méconnue, est la justification de son statut de paradis fiscal et judiciaire. Ainsi, les entreprises et les fortunes privées qui s'y établissent échappent-elles aux règlements de l'Union Européenne, et se trouvent, de fait, « dopées » par rapport aux entreprises et aux particuliers qui respectent les règles du jeu fiscal et de la compétition économique dans les pays où ils exercent leurs activités.

Suite a cette rencontre, l'AlterTour a décidé de soutenir les résistants de Jersey en faisant mieux connaître les entreprises françaises - ou leurs filiales - présentes à Jersey comme dans d'autres paradis fiscaux et judiciaires. On notera en particulier la présence à Jersey de banques comme **BNP-Paribas**, **Banques Populaires-Natixis** ou la **Société Générale**, soutenues massivement par l'argent des contribuables français, et qui provisionnent à nouveau des milliards pour leurs traders.



AlterTour

Communiqué de Presse

16 septembre 2009

Dépendance à la téléphonie mobile

Résultats de tests anti-dopage

L'AlterTour a réalisé cet été un périple de plus de 2000 km à la rencontre d'alternatives au système compétitif (en agriculture, économie, production d'énergie, téléphonie). Une campagne de **contrôles inopinés anti-dopage** concernait cette année le dopage de nos télécommunications par la technologie du téléphone portable (cf. : résultats au verso).

Sur un circuit essentiellement rural, environ **13%** des mesures dépassaient le seuil de **0,6 V/m** recommandé par les organisations indépendantes et spécialistes du dossier. **40%** du circuit était faiblement touché par le rayonnement micro-onde des antennes-relais [1].

Ces résultats montrent qu'il existe encore des zones rurales peu polluées : une nouvelle qui intéressera les personnes électro-hypersensibles, ou bien celles qui ont accès aux articles scientifiques en anglais concernant la baisse de fertilité des rats de laboratoire soumis aux ondes de portables, ou encore celles qui pensent qu'un flux faible mais continu de micro-ondes est un facteur déclenchant de cancers. Cependant, même ces zones relativement préservées reçoivent ces dernières années considérablement plus de rayonnement haute fréquence que celui existant à l'état naturel (cosmique) depuis le début de la vie sur terre, et on ignore les conséquences à long terme d'un tel rayonnement sur les organismes vivants.

Par ailleurs, comme dans le sport, le dopage s'accompagne de procédés de masquage et engendre des **dépendances** :

Le masquage d'antennes-relais dans des clochers a ainsi été observé pendant l'AlterTour 2009 [2]. Ce procédé pourrait faciliter l'implantation du réseau d'antennes de la téléphonie mobile au cœur des villages, à l'insu des habitants.

En plus d'une relative dépendance psychologique des utilisateurs de portable, ce sont les opérateurs eux-mêmes qui sont dépendants de la fourniture bon-marché d'un composant produit en un seul endroit du monde : la République Démocratique du Congo (RDC). Le 31 juillet, à la Ferme des Pâtis de Mery-Corbon (Calvados), des ressortissants de la RDC ont appris aux altercyclistes le lien existant entre la guerre organisée dans l'est du pays et la présence de ressources minières, tel le **Coltan**, produit indispensable à la circuiterie des téléphones portables [3] [4].

En plus de ses conséquences sanitaires à grande échelle, le dopage par micro-ondes serait donc également impliqué dans les conflits armés en RDC, pays producteur dont cette technologie dépend.

Références :

[1] « Résultats des Contrôles anti-dopage » sur : www.altertour.net

[2] Sur l'AlterTour, le 13 juillet à Andlau (Alsace), des mesures de rayonnement ont permis de découvrir la présence d'une antenne-relais dans le clocher de l'église. Une enquête du quotidien « Le Monde » menée à partir de ce constat a démontré l'étendue de ce masquage de dopage. « Où vont donc se cacher les antennes-relais ? Dans les clochers ! », Une et page 4 du *Monde*, 25 juillet 2009.

[3] « La route commerciale du Coltan congolais : une enquête » GRAMA : Groupe de Recherche sur les activités minières en Afrique, mai 2003, http://www.unites.uqam.ca/grama/pdf/Martineau_coltan.pdf

[4] « Jeudi investigation - Du sang dans nos portables », 19 mai 2009 : Reportage sur le trafic du coltan en RDC. <http://blogs.lexpress.fr/virtuel/2009/05/autre-danger-des-mobiles.php>

Contacts :

- Situation en RDC : Albert Sassa Kienga, 02 31 08 68 38, a_s_kienga@yahoo.fr
- Dopage des télécom / électro-hypersensibilité : Dr Alexandre Rafalovitch, 04 72 37 26 18, alexrafa@free.fr

Au verso : Graphiques des mesures réalisées sur les 2200 km de l'AlterTour

AlterTour 2009

Météo sur l'AlterTour : alternance de soleil et de beau temps



La présence éventuelle de soleil dans le ciel ne se discute pas. Mais le « beau temps » est plutôt un état d'esprit. Ainsi, le bonheur fait peu de cas des prévisions météo. Le temps qu'il faisait par exemple le 1^{er} août à Domfront chez Adèle et Tanguy, sous le chapiteau assailli de trombes d'eau, était, de l'avis général, franchement « beau ». Cet été, le beau temps intérieur des altercyclistes n'était pas beaucoup lié à la météo, car il fluctuait surtout entre les imprévus et les joies de leur aventure.

On se souvient des pannes de moteur et des crevaisons de gros pneus : il faut bien que les engins motorisés montrent régulièrement leur faiblesse pour que la supériorité du vélo soit indéniable.

On se souvient aussi de quelques périodes d'autonomie où il fallait trouver sa route, faire les courses et la cuisine pour une cinquantaine de cyclistes. En plus d'être formatrices pour le groupe, ces quelques incertitudes, réglées par une initiative coordonnée, permettaient d'apprécier d'autant mieux les parcours, les festivités et les repas conviviaux préparés à l'avance dans les fermes et les communes accueillantes.

On se souvient enfin de la gêne rencontrée au Parlement de Strasbourg et à la Centrale Nucléaire de Penly. Le groupe d'altercyclistes, cet inconnu, semblait alors nécessiter des responsables locaux l'application du Principe de Précaution : une mise à l'écart de centres névralgiques tels que la Chambre des députés du Parlement européen et le Centre d'Information des visiteurs d'une centrale nucléaire. Quand il ne fait pas beau dans sa tête, parce qu'on y pratique notamment la méfiance et le mensonge (la « panne technique » qui



empêchait les cyclistes d'accéder au Centre d'Information de Penly), on n'imagine pas le soleil qui peut régner dans d'autres esprits. Fort heureusement, en cet été 2009, un grand soleil était présent partout ailleurs sur le circuit des cyclistes, à l'image de leurs hôtes d'Accueil Paysan !



Lorsque la société aura évolué vers des activités re-localisées et non compétitives, le flash d'information donnant compulsivement des nouvelles de la bourse n'existera plus, et le bulletin météo sera écouté d'un œil distrait. Toute manifestation en faveur d'un monde solidaire n'aura plus de raison d'être. Celles et ceux qui l'auront vécu songeront alors au bon vieux temps de l'AlterTour, avec juste un peu de pluie au fond des yeux.

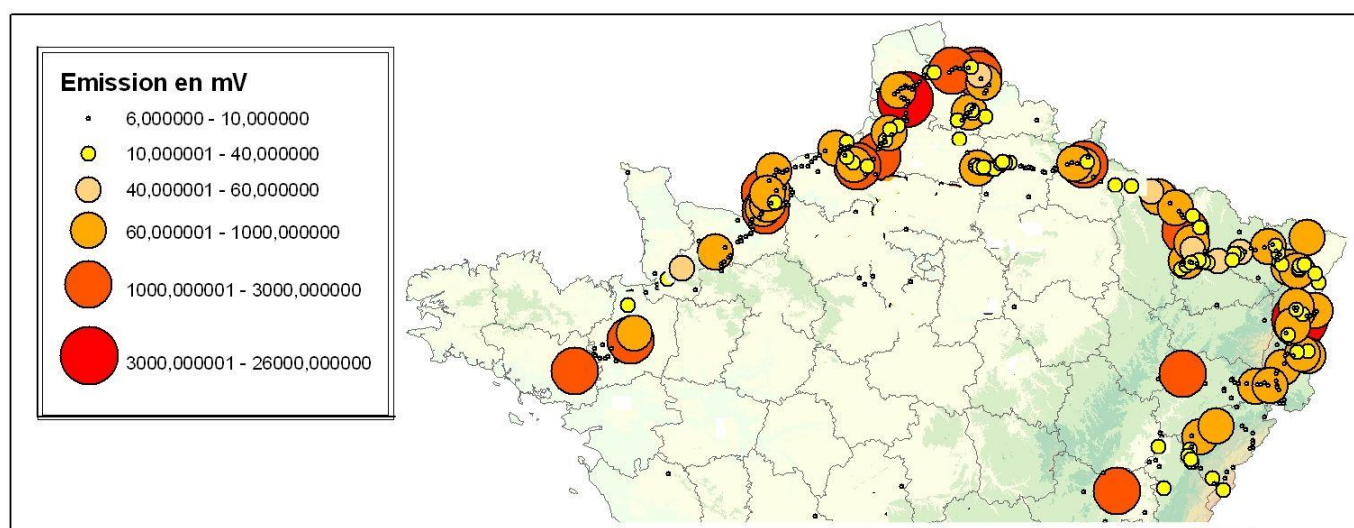
Dominique Béroule

Reportages télévisés :

- France 3 Alsace : Journal télévisé du soir, le 10 juillet
- France 3 Picardie : Journal télévisé « le 12/13 », le 26 juillet
- France 3 Baie de Seine : Journal télévisé du soir, le 28 juillet
- France 3 Normandie : Journal télévisé du soir, le 4 août
- L'Aisne TV

Emissions de Radio :

- Radio Libertaire : « Ecologie Libertaire », avec Garlonn Kergourlay, le 5 juin à 21 h
- Radio-Alligre : interview de 50 mn de Dominique Béroule par Florence Maton, le 10 juin
- France-Inter : Intervention de Stéphane Madelaine dans: « Ca vous dérange », le 22 juillet
- Ici et Maintenant : interview de 25 mn de Mathieu Fromont, le 27 juillet



Carte d'émission de micro-ondes pour la téléphonie mobile, le long du circuit de l'AlterTour 2009

Conception : Nolwenn Bouillaud, à partir des mesures réalisées sur le tour par Philippe Serpollet.